La TOUR DE GARDE
et Messager de la Présence de Christ

LE ROCHER DES SIÈCLES
Personne ne peut poser un autre fondement
UNE RANÇON POUR TOUS

«Sentinelle, où en est la nuit?» Esaïe 21; 11-12
«Le matin vient, et la nuit aussi»

XXIVe Année Mensuel N° 8

— BERNE —

Anno Mundi 6054 — Mai 1926

SOMMAIRE

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la Tour de Garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.» — Hab. 2:1 — Cr.

« Sur la terre il y aura de l'angoisse ; au bruit de la mer et des flots (le bruit de l'agitation, du mécontentement), les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre (société); car les puissances des cieux (pouvoirs ecclésiastiques) seront ébranlées . . . Quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes parce que votre délivrance approche.» — Luc 21 : 25, 28, 21.

La mission sacrée de ce journal. Ce journal, actuellement répandu dans toutes les parties du monde civilisé par la Watch Tower Bible and Tract Society, fondée en 1881, pour l'extension de la connaissance chrétienne, est un des meilleurs instruments à l'usage de ceux qui veulent s'instruire dans la Bible. Il sert, non seulement de point de ralliement où les Etudiants de la Bible se rencontrent pour l'étude de la Parole de Dieu, mais aussi de moyen de communication par lequel ils peuvent connaître le lieu et la date du passage de ses pèlerins ou représentants et l'époque des assemblées générales de la Société. Les comptes rendus de ces dernières constituent un excellent moyen d'encouragement.

Nos „Leçons béréennes" sont des révisions générales des „Etudes des Ecritures", ouvrage publié par notre Société. Les leçons sont disposées de la manière la plus attrayante; elles sont très utiles à ceux qui désirent obtenir le seul titre distinctif que notre Société accorde et qui est celui de ministre de la Parole de Dieu. (Verbi Dei Minister, indiqué par les initiales V. D. M.) Nos développements des Leçons internationales des Ecoles du dimanche sont spécialement destinés aux étudiants avancés et aux moniteurs. Plusieurs trouvent cette partie du journal indispensable.

La TOUR DE GARDE est écrite pour la ferme défense du seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, si généralement mis de côté, à savoir la rédemption par le sang précieux de Jésus-Christ homme qui se donna lui-même en rançon pour tous (comme prix équivalent), 1 Pi. 1:19; 1 Tim. 2:6. Bâtir sur ce fondement avec l'or, l'argent, les pierres précieuses (1 Cor. 3:11-15; 2 Pi. 1:5-11) de la Parole de Dieu, tel est le but de ce journal qui, de ce fait, a pour mission de faire connaître à tous „la communication du mystère de Christ ... caché de tout temps en Dieu ... afin que les dominations et les autorités dans les lieux célestes, connaissent aujourd'hui, par l'Eglise, la sagesse infiniment variée de Dieu ... ce qui n'a pas été manifesté aux fils des hommes dans les autres générations, comme il a été révélé maintenant". — Eph. 3:5-9, 10.

Ce journal est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qui est publié dans ses pages soit absolument conforme à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle est révélée dans l'Ecriture sainte: Il a donc toute liberté pour déclarer hardiment tout ce que le Seigneur a dit dans la mesure où la sagesse divine nous permet de le comprendre. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante; car nous savons ce que nous affirmons, ayant une foi entière dans les sûres promesses de Dieu. Cette publication étant employée exclusivement pour le service de Dieu, nos décisions concernant ce qui doit paraître dans ses colonnes seront, selon la volonté du Seigneur: l'enseignement de sa Parole pour l'édification de son peuple dans la grâce et dans la connaissance. Non seulement nous prions nos lecteurs, mais nous les adjurons de contrôler, par la Parole infaillible, ce que nous avançons; nous les y renvoyons constamment pour faciliter leurs recherches.

Ce que nous trouvons clairement enseigné dans les Ecritures. Que l'Eglise est „le temple du Dieu vivant", „son ouvrage (spécial)", dont la construction a progressé durant tout l'âge de l'Evangile, depuis que Christ devint le Rédempteur du monde et la principale pierre d'angle de ce temple; c'est par ce temple, lorsqu'il sera achevé, que les bénédictions de Dieu seront répandues sur toutes les familles de la terre et qu'elles auront accès auprès de Lui. — 1 Cor. 3:16, 17; Eph. 2:20-22; Gen. 28:14; Gal. 3:29

Qu'en attendant, le perfectionnement des consacrés qui croient au sacrifice expiatoire de Christ, se continue; quand la dernière de ces „pierres vivantes" „élues et précieuses", aura été taillée, façonnée et finie, le grand Architecte les réunira toutes dans la première résurrection; le temple resplendira alors de sa gloire, et sera, pendant le Millénium, le moyen de communion entre Dieu et les hommes. — Apoc. 15:5-8.

Que la base de l'espérance pour l'Eglise et le monde, repose sur le fait que „Jésus-Christ, par la grâce de Dieu, souffrit la mort en „rançon pour tous" et „qu'au propre temps" il sera la vraie lumière qui éclaire tout homme venant dans le monde". — Héb. 2:9; Jean 1:9; 1 Tim. 2:5-6.

Que l'espérance de l'Eglise est de devenir semblable à son Seigneur, „de le voir tel qu'il est", de participer à la nature divine" et d'avoir part à sa gloire comme cohéritière. — 1 Jean 3:2; Jean 17:24; Rom. 8:17; 2 Pi. 1:4.

Que la mission actuelle de l'Eglise est de perfectionner les saints en vue de leur œuvre future, de développer en elle-même toutes les grâces, d'être le témoin de Dieu auprès du monde, de se préparer afin que ses membres puissent être faits rois et sacrificateurs dans l'âge à venir. — Eph. 4:12; Math. 24:14; Apoc. 1:6; 20:6.

Que l'espérance du monde réside dans les bénédictions de la connaissance et des occasions favorables fournies à chacun pendant le Règne de mille ans de Christ. A tous ceux qui se montreront obéissants et de bonne volonté, tout ce qui fut perdu en Adam sera restitué par le Rédempteur et son Eglise glorifiée. Tous les méchants obstinés, par contre, seront **exterminés.** — Actes 3:19-23; Esaïe, ch. 35.

LA TOUR DE GARDE

parait mensuellement et coûte annuellement, payable à l'avance, frs 8. — pour la Suisse.

Pour la France et la Belgique l'abonnement coûte frs 18.—, montant qui doit être versé pour la France à notre compte de chèques Paris 90 00 et pour la Belgique au compte de chèques Jumet No 777 61 Envoyée sous bande, la Tour de Garde coûte frs suisses 8.50 pour tout autre pays.

Les enfants de Dieu dans la nécessité, qui ne peuvent payer le prix de l'abonnement, recevront «La Tour» gratuitement sur demande

Ce journal ne contient que des articles traduits des publications de «The Watch Tower» (journal bimensuel anglais, de 16 pages, qui coûte 1 1/2 dollars).

The «Watch Tower» est publié sous la surveillance d'un comité de rédaction. Chaque article paraissant dans ses colonnes doit être lu et approuvé par au moins trois de ses membres
Membres du comité de rédaction:
J. F. Rutherford, W. E. Van Amburgh, J. Hemery, R. H. Barber, E. J. Coward

Adresser les demandes d'abonnements pour la «Tour de Garde» ainsi que toutes correspondances à l'office central pour tous les pays de langue française:
Société de Bibles et de Traités de la «Tour de Garde»
Berne (Suisse), 36/39, rue des Communaux
et pour l'Amérique à
The Watch Tower Bible and Tract Society
18, Concord Street, Brooklyn N. Y., U. S. A.

Textes des réunions de prières

Mai 5: « La cité du grand roi. » — Psaume 48 : 3.
Mai 12: « De Sion sortira la loi. » — Esaïe 2 : 3.
Mai 19: « Héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ. » — Romains 8 : 17.
Mai 26: « Publiez que son nom est exalté. » — Esaïe 12 : 4. (Laus.)

Cantiques pour le mois de mai 1926

Dimanche	2) 89	9) 97	16) 26	23) 2	30) 43
Lundi	3) 12	10) 45	17) 102	24) 24	31) 33
Mardi	4) 99	11) 90	18) 96	25) 78	
Mercredi	5) 75	12) 86	19) 27	26) 92	
Jeudi	6) 62	13) 91	20) 80	27) 19	
Vendredi	7) 83	14) 66	21) 50	28) 11	
Samedi 1) 76	8) 17	15) 67	22) 59	29) 44	

Après le chant, la famille du Biblehouse lit « le vœu au Seigneur » et se recueille dans la prière. La Manne du jour est étudiée durant le déjeuner.

Le message d'espérance
à tous les hommes de bonne volonté

annoncé il y a quelque temps sera imprimé sous peu. Nous prions les ecclésias qui ne nous ont pas encore fait parvenir leur commande de le faire sans tarder. Tous les oints du Seigneur seront désireux d'apporter à l'humanité désemparée un message de consolation. Saisissons donc avec empressement l'occasion que le Seigneur nous présente! — La date de la distribution générale sera annoncée ultérieurement.

Témoignage universel

Un nouveau témoignage universel a été organisé pour le 30 mai prochain. Des conférences publiques auront lieu sur la terre entière. Le sujet en sera:

« Pourquoi les puissances du monde sont-elles chancelantes? — Le remède! »

Nous invitons les ecclésias qui ont l'occasion d'apporter le message à l'humanité de cette manière, de le faire, et celles qui ne l'ont pas à répandre notre littérature.

Un texte spécial sera envoyé aux anciens qui désirent donner cette conférence.

Nous aimerions attirer l'attention de nos chers frères et sœurs sur la dernière brochure éditée par la Société:

« Le retour de notre Seigneur »

Aucune doctrine du christianisme n'a provoqué autant de discussions et de divergences de vues que celle du retour du Seigneur. Le temps est venu où l'Eglise de Dieu, qui a reçu ces dernières années une vision plus grande des desseins divins, doit éclairer les humains sur ce sujet brodé de tant d'imagination et de fantasmagorie.

Dans le travail de mission, ne jamais oublier de recommander cette brochure!

Le Béthel de Berne cherche

*un **compositeur** et un **typographe.***

Les frères qui auraient l'occasion de se mettre entièrement à la disposition de l'œuvre du Seigneur et qui sont au courant soit de la composition à la main ou à la machine (Linotype), soit de la typographie sont priés de s'adresser au Béthel en indiquant leurs capacités et leur activité jusqu'à ce jour.

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIVme Année — BERNE — Mai 1926 — BROOKLYN — No 8

PRIER POUR LA PAIX

(W. T. 1er février 1926)

« Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints. »
— Ephésiens 6 : 18 —



Si nous résumions tous les désirs d'un chrétien en un seul, celui-ci serait certainement de voir l'Eternel Dieu face à face. Le psalmiste exprime cet ardent souhait du chrétien lorsqu'il dit : « J'ai demandé une chose à l'Eternel, je la rechercherai : c'est que j'habite dans la maison de l'Eternel tous les jours de ma vie, pour voir la beauté de l'Eternel et pour m'enquérir diligemment de lui dans son temple. » — Psaume 27 : 4.

2 Le chrétien qui verra la réalisation de ce grand désir de voir Dieu face à face expérimentera également celle de tous les autres souhaits justes de son cœur, car il verra l'Eternel dans son temple ; il sera une image du Seigneur Jésus-Christ et le réceptacle des faveurs de Jéhovah dans tous les siècles à venir. Parlant de la bonté de Dieu envers les membres du corps de Christ dès maintenant et pour toute l'éternité, saint Paul dit : « Il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les cieux, en Jésus-Christ, afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. » — Ephésiens 2 : 6, 7.

3 Voir Jéhovah et jouir d'une communion personnelle avec lui, était ce que Jésus appréciait le plus ; c'est pourquoi il pria : « Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que la monde fût » (Jean 17 : 5). Il est évidemment approprié que les disciples de Jésus-Christ prient pour qu'il leur soit accordé de voir Jéhovah. La volonté de Dieu est que ses enfants recherchent sa face (Ps. 27 : 8). Il leur enseigna à prier pour que sa face ne soit pas détournée d'eux (Ps. 132 : 10). David qui représentait les fils de Dieu s'exprime comme suit pour leur bien et en leur nom : « Moi, je verrai ta face en justice ; quand je serai réveillé, je serai rassasié de ton image. » — Psaume 17 : 15.

4 Il est clairement dit au chrétien que la paix est un fruit de l'Esprit et que la posséder et la rechercher est nécessaire pour voir l'Eternel. L'apôtre dit : « Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu ; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés » (Hébr. 12 : 14, 15). Cette déclaration est si positive qu'elle ne laisse aucune place pour la discussion ou le doute.

5 De grands désastres ont souvent eu de petits commencements. Le pire malheur qui puisse arriver à un chrétien est que la face de Dieu soit à jamais détournée de lui. Deux frères marchent ensemble. Tous deux cherchent sincèrement à plaire au Seigneur afin de le voir face à face quand le temps en sera venu. Un léger différend surgit un jour entre eux ; il augmente au point qu'il en résulte des paroles violentes et parfois même des reproches amers. Leur cas est porté à la connaissance de l'assemblée, et chacun d'eux plaide diligemment sa cause, chacun étant persuadé qu'il est dans son droit et qu'on doit lui donner satisfaction.

6 A la petite semence de colère il est laissé toute liberté de croître et bientôt elle se développe et devient une racine d'amertume. Cette amertume est exprimée en présence d'autres membres de l'assemblée. Ceux-ci prennent position les uns pour un frère, les autres pour l'autre. Tous ceux qui entrent dans l'affaire en faveur de l'un ou l'autre des partis en sont plus ou moins infectés, ainsi que l'exprime l'apôtre. Satan, l'ennemi, fait en sorte que cette plante d'amertume soit bien nourrie. Bientôt c'en est fait de la paix de cette ecclésia et beaucoup sont ainsi éloignés du Seigneur. S'ils ne reviennent à une meilleure condition de cœur, ils ne pourront voir l'Eternel face à face et cela par leur faute, car les paroles de l'apôtre sont positives et n'admettent aucune exception : Celui qui désire voir le Seigneur doit demeurer dans la paix et rechercher la sanctification.

7 Que chacun de ceux qui lisent ces lignes se pose sérieusement les questions suivantes : Dans l'ecclésia avec laquelle je me réunis y a-t-il une condition quelconque qui puisse être pour moi un danger de perdre la faveur du Seigneur ? Si oui, en suis-je en quelque mesure responsable? Ai-je négligé de remplir les conditions qui me garantissent de voir la face de Jéhovah ? Que personne ne lise ces paroles en pensant qu'elles s'appliquent à d'autres seulement. C'est le moment où chacun doit s'examiner avec soin afin de déterminer s'il remplit les conditions posées par l'apôtre et qui doivent être remplies si nous voulons voir le Seigneur.

8 Nous savons que nous sommes arrivés au temps où l'ancien dragon, Satan, le diable, fait la guerre « aux restes de la postérité de la femme » (Apoc. 12 : 17). Le Seigneur a promis de faire le nécessaire pour ses enfants. Puisque nous voyons qu'il a permis à son Eglise au cours des derniers mois d'avoir une compréhension plus nette de l'organisation de Satan et de ses méthodes d'action contre son peuple, ne devrions-nous pas en conclure que cela eut lieu pour le bien spécial de l'Eglise ? Il semble que Dieu ait permis à son peuple de voir plus distinctement en ce temps-ci la naissance de la nation, et aussi le dragon, l'ennemi, afin que la classe du reste soit prévenue et par conséquent prémunie contre ses assauts. Le dragon dévorera tous ceux qui négligent de garder les commandements de Dieu. L'un de ceux-ci est aujourd'hui : « Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur. » Les chrétiens ne peuvent se combattre les uns les autres sans par là prêter secours à leur ennemi mortel. La paix, par contre, est une arme sûre contre lui. — Hébreux 12 : 14; Galates 5 : 15, 16.

9 La paix c'est l'absence de discorde ou de violentes querelles. C'est une condition de tranquillité, de calme. C'est

une condition libre de tout trouble ou agitation. Ceux qui vivent ensemble dans la paix vont de l'avant en un parfait accord. Il n'y a rien de plus contraire au développement du chrétien que les querelles et la controverse. L'amour fraternel exige actuellement que la vérité soit dite ouvertement sur ces choses.

[10] Dans ces derniers mois, d'amères et graves accusations ont été déposées de part et d'autre dans certaines ecclésias. De chaque côté on prétend être en harmonie avec le Seigneur et en accord avec l'œuvre que Dieu accomplit actuellement sur la terre. La position prise par là semble être inconciliable avec les conditions réelles. La destinée éternelle de chacun des oints est maintenant en jeu. Chacun devrait se demander calmement et sincèrement : Est-ce que je m'efforce de sauvegarder mes intérêts éternels ainsi que ceux de mon frère oint ? Puis-je faire cela et me livrer en même temps à la dispute avec mes frères ?

[11] Il y a parfois séparation dans une assemblée parce que chaque parti prétend être en harmonie avec le Seigneur et avec l'œuvre qu'il poursuit sur la terre. L'un dit de l'autre: « Ils sont sortis de nous, mais ils n'étaient pas des nôtres » (1 Jean 2 : 19). Autrement dit, un parti prétend que l'autre est dans l'erreur, en désaccord avec le Seigneur, et que c'est pour cela qu'ils sont sortis. Ce passage biblique est souvent appliqué à tort, car la classe dont parle ici l'apôtre Jean fait partie de l'antéchrist. Il ne devrait pas être employé si librement par une partie de l'assemblée contre l'autre, lorsque le différend a rapport à des questions d'intérêt personnel.

[12] Pour le cas où le différend résulte de questions doctrinales, et où quelqu'un soutient une doctrine contraire à l'enseignement du Seigneur et des apôtres, nous avons cette nette déclaration de l'apôtre : « Eloigne-toi de telles personnes » (1 Tim. 6 : 5, vers. angl.) L'apôtre ne dit pas de le faire en s'adonnant à de pernicieuses disputes de mots, à l'envie et aux querelles ; ceci n'est nullement autorisé. Il dit plutôt : « Si quelqu'un enseigne de fausses doctrines, et ne s'attache pas aux saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ et à la doctrine qui est selon la piété, ... retire-toi de telles personnes » (1 Tim. 6 : 3, 5). Mais lorsque la division vient de certaines opinions personnelles, que chacun s'examine avec soin et en cherche la cause réelle. On découvrira alors généralement que cette cause est l'égoïsme de certains membres et probablement de tous et que l'adversaire a su profiter de cette disposition pour amener la discussion et les querelles au sein du peuple de Dieu. Que ceux qui désirent réellement vivre en harmonie avec le Seigneur et sa cause fassent ensuite leurs plus grands efforts pour procurer et maintenir la paix dans l'ecclésia. Qu'ils se souviennent toujours que la paix est indispensable pour la victoire.

[13] L'apôtre Paul parle des jeux olympiques comme illustration de la conduite du chrétien (2 Tim. 2 : 5). Il est donc permis au chrétien de prendre des jeux modernes pour illustrer la course que le chrétien devrait prendre ou qu'il prend. Parfois « les enfants de ce siècle sont plus prudents à l'égard de leurs semblables que ne le sont les enfants de lumière » (Luc 16 : 8). On peut apprendre des leçons même de personnes du monde. C'est pourquoi une comparaison sera peut-être profitable.

[14] Le jeu de football est pratiqué en certaines saisons. Des équipes se forment, s'exercent, s'entraînent en vue de la lutte. Nombreux sont ceux qui se préparent pour le championnat. Chacune des équipes possède son « capitaine » et c'est de lui qu'elle reçoit les directions sur ce qu'il y a à faire. Chaque joueur est tenu d'observer exactement les règles du jeu, et chacun surveille son rôle avec un soin extrême afin d'agir en parfaite harmonie avec ses camarades. Lorsqu'arrive le jour du match, chacun des participants est prêt pour accomplir sa part et chacun a un ardent et sincère désir de voir son parti remporter la victoire. Dans l'esprit de chacun cette pensée domine : Nous devons gagner !

[15] Si l'on s'aperçoit que l'un des joueurs d'une équipe regarde en arrière ou refuse de travailler en harmonie avec les autres, ou qu'il provoque du désordre, on l'éloigne. Chacun doit reconnaître par là qu'une action commune harmonieuse est indispensable pour le succès. Ils se rendent sur le champ de lutte, chacun désirant accomplir fidèlement la part qui lui est confiée. Le commandement est donné et chaque équipe s'élance comme un seul homme. Tous savent que la discorde entre eux amènerait un désastre. Aussi ont-ils la paix les uns avec les autres jusqu'à ce que la lutte soit terminée. Ils ne s'arrêtent pas à discuter au sujet de celui qui a le commandement. Ils savent que quelqu'un doit occuper ce poste et que leur devoir est d'obéir à ses ordres et de travailler à l'unisson.

[16] Il est évident que lorsque l'apôtre Paul écrivit le texte d'Ephésiens 6 : 18, il avait à l'esprit la grande lutte entre les forces des ténèbres et celles de la lumière vers la fin du pèlerinage terrestre du chrétien. Bien qu'il puisse être vrai que ce texte ait eu une application partielle au cours de l'âge évangélique, il a cependant spécialement rapport à la fin de cet âge. Son application ne pouvait pas être parfaitement reconnue par l'Eglise avant que le Seigneur vînt à son temple. Lorsque nous en reconnaissons la réelle signification — ce que permet le contexte — nous en apprécions d'autant plus l'importance à l'heure actuelle.

[17] Au verset 10 l'apôtre dit : « Enfin *[St.]*, mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans la puissance de sa force » (Ephés. 6 : 10). Le mot « enfin » détermine le temps, et ce temps est celui de la bataille finale du dragon ou diable contre « les restes de sa postérité ». L'apôtre ne dit pas que le chrétien doit être fort par lui-même, mais que sa force est dans le Seigneur ; et à ce propos nous devrions nous souvenir que la joie de l'Eternel est la force du chrétien. Celui qui se laisse aller à une discussion violente avec son frère ne peut pas être bien fort dans la joie du Seigneur. Si ton frère a tort, laisse-le, ne te mets pas à contester avec lui.

[18] L'apôtre exhorte l'Eglise à se préparer pour la lutte finale et il nous enseigne avec qui elle a lieu. Il dit : « Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir contre les ruses du diable » (Ephés. 6 : 11). Ceci indique que la lutte avec le diable est ardente et que le chrétien a besoin, pour la soutenir, de l'armure de Dieu. Quelques-uns furent pendant un certain temps enclins à croire que le diable était lié et nous tous avons cru que les démons étaient emprisonnés.

[19] L'apôtre nous montre ensuite qu'il y a une grande armée de démons qui travaillent sous la direction de Satan, leur chef. Il est tout à fait évident que cette armée de diables ou démons ont été avec Satan dans le ciel durant tous les siècles passés et qu'ils formaient une partie de son royaume invisible aux hommes. L'apôtre ajoute : « Car notre lutte n'est pas contre le sang et la chair, mais contre les principautés, contre les autorités, contre les dominateurs de ces ténèbres, contre la puissance spirituelle de méchanceté qui est dans les lieux célestes » (Ephés. 6 : 12, *D*). Nous ne pouvions pas comprendre ces paroles aussi clairement avant que le Seigneur soit venu à son temple, avant la naissance de la nation et avant qu'il ait plu au Seigneur de montrer cela à son peuple. Ici l'apôtre Paul nous donne un aperçu de l'organisation du diable, et dans l'Apocalypse nous en trouvons un autre encore plus précis. L'un des signes mentionnés au douzième chapitre de l'Apocalypse est l'organisation de Dieu, Sion, qui donne naissance à la nouvelle nation, c'est-à-dire au royaume ou gouvernement qui régira la terre et les cieux. L'autre signe dont il est question dans le même chapitre est l'organisation du diable qui essaye de devancer le Seigneur et d'établir un royaume, puis d'engloutir le royaume de Dieu lorsque arrive pour lui le moment d'entrer en fonction.

[20] Nous avons remarqué qu'une lutte eut ensuite lieu dans le ciel et que comme résultat le diable et ses anges furent précipités sur la terre. Puis vient cet avertissement :

« Malheur à la terre et à la mer ! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps » (Apoc. 12 : 12). Il nous est dit ensuite clairement que le dragon fut irrité contre la femme, et qu'il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus (Apoc. 12 : 17). Nous voyons maintenant que Satan exécute une attaque systématiquement organisée contre le peuple de Dieu, contre ceux qui ont le témoignage de Jésus qu'ils lui appartiennent. Si même ceux qui participent à quelque lutte mondaine voient la nécessité d'être unis, à combien plus forte raison les membres de la petite troupe du Seigneur, le reste, ne devraient-ils pas reconnaître qu'il est absolument nécessaire pour eux de se tenir près les uns des autres, de marcher la main dans la main dans la lutte pour la cause de la justice.

21 Puis l'apôtre montre spécialement comment les membres de ce côté du voile doivent être armés et équipés pour la bataille et comment ils doivent rester unis, fermes, devant les ruses du diable. « C'est pourquoi, prenez toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir résister dans le mauvais jour, et rester debout après avoir tout surmonté » (Ephés. 6 : 13). Que veulent dire ici ces mots : « après avoir tout surmonté » ? Aucune nouvelle vérité fondamentale n'a été mise en lumière ces dernières années, mais le Seigneur a accompli sa promesse ; la lumière brille avec plus d'intensité à mesure que nous approchons du terme de la course (Prov. 4 : 18). L'Eglise a fait tout ce qu'elle a pu pour acquérir une juste connaissance des vérités fondamentales et pour marcher dans la lumière.

22 Chacun doit maintenant être muni de l'équipement de guerre. L'apôtre continue : « Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture ; revêtez la cuirasse de la justice » (Ephés. 6 : 14). Avoir aux reins une ceinture est un symbole de servitude. Ceci veut dire par conséquent que dès maintenant personne ne peut résister aux embûches de l'ennemi s'il n'emploie les dons qu'il a reçus au service de la cause du Seigneur selon que l'occasion s'en présente. La cuirasse du guerrier protège les principaux organes du corps, en particulier le cœur, ce qui éveille la pensée que le chrétien doit avoir un cœur pur, c'est-à-dire être désintéressé au point d'être aussi heureux de la victoire de son frère que de la sienne.

23 « Mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Evangile de paix. » Les pieds sont chaussés parce qu'il est entendu que chacun avance dans l'action. Ils ne doivent pas être chaussés de façon à provoquer des querelles dans les rangs de la famille de Dieu ; ils doivent l'être avec le message de l'Evangile ou bonne nouvelle de paix. Lorsque l'amour règne entre les frères, la paix doit nécessairement y régner aussi, et lorsque c'est le contraire de la paix qui règne, savoir : les querelles, la dissension, l'égoïsme prend le dessus.

24 « Prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin » (Ephés. 6 : 16). Avoir la foi c'est connaître la Parole de Dieu et nous confier en elle, et si nous ne nous appuyions sur la Parole de Dieu avec une confiance inébranlable, nous nous égarerions loin du droit chemin. Elle nous dit que si nous nous confions en Dieu et le reconnaissons dans toutes nos voies, Il nous montrera le chemin à suivre (Prov. 3 : 5, 6). « A celui qui est ferme dans ses sentiments tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi » (Es. 26 : 3). Les dards du malin atteindront le bouclier de celui dont la confiance dans le Seigneur est durable, ferme, et ils tomberont à ses pieds sans causer de dommage. Celui qui a la joie de l'Eternel, qui chante ses louanges et possède la paix doit avoir la foi.

25 « Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu » (Ephés. 6 : 17). Le casque est destiné à la tête ; c'est par conséquent le symbole d'une appréciation raisonnable de la vérité telle qu'elle est révélée. Quelques-uns ont eu la pensée absurde que toute la vérité a été donnée à l'Eglise il y a plusieurs années. Ils devraient se souvenir de cette promesse divine : « Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour » (Prov. 4 : 18). La vérité appartient à Dieu et Il la donne à son peuple au temps et de la manière qui lui plaît. Le chrétien doit avoir l'esprit éveillé ; il doit veiller à ne pas devenir un rêveur, mais à conserver ouverte son intelligence, car c'est cela qui lui permettra d'être joyeux. Puis, comme il a la Parole de Dieu, l'épée de l'Esprit, de laquelle il se sert selon la volonté divine, il a ainsi une arme pour l'offensive et pour la défensive.

26 Jésus dit : « Ayez bon courage, j'ai vaincu le monde » (Jean 16 : 33). Comment vainquit-il le monde ? Nous répondons : en s'appuyant sur la Parole de Dieu. A chaque assaut de l'adversaire il répondait : « Il est écrit » ; autrement dit : Je m'en tiens à la Parole de Dieu et je suis ses enseignements. Par moi-mêmes, je ne puis rien faire. Je ne désire rien conclure de moi-même, à moins que mes conclusions ne soient absolument basées sur la Parole de Dieu.

27 Nous voyons ainsi le chrétien entièrement équipé pour se rendre sur le champ de lutte. Supposons maintenant que chacun des guerriers ouvre une discussion avec son voisin. Combien de temps, dans ce cas, cette petite troupe de chrétiens pourrait-elle résister à l'adversaire? Celui-ci les vaincrait tous. Si par contre chacun a à cœur les intérêts de l'autre, il veillera à ces intérêts, et en même temps il éprouvera un ardent désir de voir son frère, aussi bien que lui-même, gagner la bataille. S'il aime vraiment son frère, il ne pourra agir différemment.

28 L'apôtre inspiré montre ensuite l'importance de se tenir les uns près des autres dans la lutte. Il dit: « Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints » (Ephés 6 : 18). Faire des supplications c'est solliciter, rechercher instamment, c'est implorer humblement, demander quelque chose avec instance.

29 Persévérer veut dire continuer, persister dans l'accomplissement de ce que l'on a entrepris. C'est avoir la fermeté, la constance, la persistance de mener à bien l'œuvre entreprise. C'est continuer sans s'inquiéter de l'opposition ou du découragement, ne jamais lâcher, abandonner ce qui est commencé. Voilà ce que, selon l'apôtre, chacun devrait faire pour tous les humbles disciples du Seigneur. Ces prières et ces supplications doivent être faites dans l'esprit du Seigneur, qui est l'amour, et qui veille avec désintéressement aux intérêts des frères ; et à ceux qui prient ainsi il est dit : « Veillez à cela avec une entière persévérance. » Remarquons que ces prières et cette vigilance ne sont pas seulement le devoir d'un saint vis-à-vis d'un autre saint, mais bien de chacun des saints vis-à-vis de tous les autres saints. En d'autres termes, chacun de ceux qui composent la troupe du Seigneur reconnaît tous ceux qui en font partie comme des membres du corps ; il sait qu'ils ont des intérêts communs et qu'ils doivent tenir ensemble. Il est évident que si les frères suivent ces instructions de l'apôtre non seulement ils vivront en paix, mais ils éviteront aussi tout ce qui tend à la controverse, à la discorde.

30 Un bon moyen de mettre en fuite le diable est de prier incessamment lorsqu'on est tenté de dire ou de faire quelque chose contre son frère. Voilà ce que veut dire prier sans cesse, aller promptement en toute occasion et en tout temps au Seigneur par la prière. Quel privilège béni à l'heure du combat! Si les hommes du monde avaient quelqu'un en qui se confier dans leurs luttes, leurs difficultés, ils seraient invulnérables. Le chrétien sait que celui qui est à sa droite est invulnérable, que les assauts de l'ennemi ne lui peuvent rien. S'il reconnaît la nécessité de se maintenir en harmonie avec son Seigneur, il sera désireux aussi de maintenir la paix parmi ses frères.

31 Ceux qui s'adonnent aux querelles peuvent à peine mériter le nom de chrétiens. Un chrétien c'est celui qui suit

l'Oint, le Prince de paix. L'apôtre Paul appuie là-dessus lorsqu'il dit dans sa lettre aux Philippiens : « Seulement, conduisez-vous d'une manière digne de l'Evangile de Christ, afin que, soit que je vienne vous voir, soit que je reste absent, j'entende dire de vous que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant d'une même âme pour la foi de l'Evangile, sans vous laisser aucunement effrayer par les adversaires, ce qui est pour eux une preuve de perdition, mais pour vous de salut ; et cela de la part de Dieu, car il vous a été fait la grâce, par rapport à Christ, non seulement de croire en lui, mais encore de souffrir pour lui, en soutenant le même combat que vous m'avez vu soutenir, et que vous apprenez maintenant que je soutiens. » — Philippiens 1 : 27, 28.

32 Les Ecritures n'autorisent nulle part les chrétiens à se combattre les uns les autres. Lorsque Néhémie construisait la muraille autour de Jérusalem il dit aux hommes dont il avait le commandement : «Combattez pour vos frères» (Néh. 4 : 14). Il donna là une image du peuple de Dieu au sein de l'organisation de Sion au moment de l'assaut final de l'ennemi. Que chacun des membres de Sion se souvienne de son devoir et de son obligation de combattre, non pas contre, mais pour son frère. L'absence de toute crainte de la part du peuple du Seigneur dans la proclamation du message du Roi, de telle sorte que cette proclamation a lieu en un parfait accord, sera pour chacun un gage de salut. Cela remplira le cœur de joie. « La joie de l'Eternel est votre force. »

33 En suivant la recommandation de l'apôtre, le chrétien doit s'adresser à Jéhovah Dieu avec prières et supplications pour l'unité entre les frères, pour la force, la paix ; et en même temps il doit veiller avec persévérance, refusant de céder en quoi que ce soit à l'ennemi.

34 A mesure que le peuple de Dieu s'approche de la fin de sa course terrestre, il semble que le Seigneur se plaise à lui donner une vision plus nette de l'organisation de l'ennemi, de la détermination de celui-ci de le détruire et de lui montrer aussi ses propres moyens d'absolue protection. Par son prophète, Dieu fait voir aux fidèles qu'ils sont revêtus des vêtements du salut et couverts du manteau de la justice (Es. 61 : 10). Cette connaissance leur est donnée depuis que le Seigneur vint à son temple, depuis qu'il examine, approuve et trouve les fidèles et qu'il les invite à entrer dans sa joie. Par ce qui a été publié jusqu'à présent à ce sujet on peut comprendre que la venue du Seigneur à son temple et l'acte de recouvrir les membres de l'Eglise du manteau de la justice eurent lieu à peu près en 1918. Ceux qui dès lors ont eu le témoignage de Jésus-Christ qu'ils lui appartiennent, ceux qui sont reconnus comme siens, qui sont entrés dans sa joie, ceux-là peuvent être désignés sous le nom de reste.

35 Mais souvenons-nous que le fait d'être sous le manteau de la justice, de faire partie du reste, ne veut pas nécessairement dire qu'on y restera toujours. Si nous continuons à marcher avec le Seigneur, humblement et dans l'obéissance, nous serons gardés en sûreté par lui. Si nous aimons le Seigneur, nous garderons ses commandements. Mais même si nous sommes sous le manteau de la justice et que nous laissions l'égoïsme prendre le dessus, que nous oubliions nos obligations envers le Seigneur et nos frères, nous quittons de nous-mêmes le manteau de la justice et par conséquent la classe du reste. C'est là exactement ce que Satan, le dragon, essaye de réaliser.

36 L'ennemi n'est pas limité à une seule méthode de guerre contre le reste. Il se servira de nombreuses méthodes. L'une d'elles consiste à exciter les frères à la discorde, à implanter dans le cœur de certains d'entre eux la racine de l'amertume, à la nourrir et à la faire croître jusqu'à ce qu'ils se retirent de dessous le manteau de la justice, loin de la protection du Seigneur. Ils cessent alors de porter les vêtements du salut et ne font plus partie de la classe du reste. Qu'aucun ne soit induit à croire qu'il n'existe aucun danger pour lui simplement parce qu'il porte les vêtements du salut et qu'il est couvert du manteau de la justice. Tout danger ne sera écarté que lorsqu'il aura été transféré dans la gloire. Cependant il est absolument à l'abri tant qu'il se tient bien près du Seigneur ; mais s'il cède à l'égoïsme qui conduit à la discorde et aux querelles, il s'éloignera du Seigneur et de sa protection. Une porte est ainsi ouverte à l'adversaire qui ne tardera pas à en profiter.

37 Le Seigneur se tient près de ceux qui lui appartiennent et il combat pour les siens ; mais pour pouvoir faire partie de cette classe il faut se maintenir dans l'amour de Dieu (Jude 21). Et on réalise ce point en faisant tous ses efforts pour reconnaître la volonté de Dieu et pour l'accomplir joyeusement. Seulement ceux qui aiment le Seigneur, qui le servent joyeusement et fidèlement, sont préservés par lui. « Aimez l'Eternel, vous tous ses saints ! L'Eternel garde les fidèles, et il rétribue largement celui qui agit avec orgueil. » — Psaume 31 : 23 *(D.)*.

38 Le prophète parle dans le psaume 118 d'une vision donnée à l'Eglise. Ceux qui sont demeurés fidèles à Christ Jésus jusqu'à ce moment disent au sujet de l'ennemi : « Tu m'avais rudement poussé, pour que je tombasse ; mais l'Eternel m'a été en secours » (Ps. 118 : 13. *D.*) Le chrétien comprend qu'il est dans l'amour de Dieu et qu'il possède sa protection, et il dit : « L'Eternel est ma force et le sujet de mes louanges ; c'est lui qui m'a sauvé » (Ps. 118 : 14). Il reconnaît alors le danger de sa position à cause de l'ennemi, et cependant il est certain qu'il est en sûreté s'il reste fidèle au Seigneur. Il comprend que sa délivrance et son salut absolus dépendent de sa fidélité, de son obéissance aux commandements du Seigneur et il prie ainsi : « Ouvrez-moi les portes de la justice : J'entrerai, je louerai l'Eternel. Voici la porte de l'Eternel : C'est par elle qu'entrent les justes. » — Psaume 118 : 19, 20.

39 Le chrétien comprend alors que le Seigneur l'a revêtu des vêtements du salut et il dit : « Je te célébrerai, car tu m'as répondu, et tu as été mon salut » (Ps. 118 : 21). Ce moment est indiqué comme celui où le Seigneur assume son grand pouvoir sous la direction de Jéhovah, où Jéhovah place son roi sur son trône (Ps. 2 : 6). C'est le moment où « la pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle. C'est de l'Eternel que cela est venu ; c'est un prodige à nos yeux. C'est ici la journée que l'Eternel a faite : Qu'elle soit pour nous un sujet d'allégresse et de joie. » — Psaume 118 : 22—24.

40 Le chrétien comprend maintenant que la lutte finale approche, que c'est le moment où le Seigneur Jésus, le Roi de gloire, s'avance pour faire la guerre (Apoc. 19 : 11—13). C'est le temps où les fidèles disciples du Seigneur Jésus-Christ sont disposés à le suivre et à obéir à ses commandements (Ps. 110 : 3). En cette heure critique on s'attend à ce que chacun de ceux qui sont réellement et entièrement dévoués au Seigneur, qui sont sous le manteau de la justice, ait le plus sincère intérêt pour tous ceux qui sont dans la même position. Il éprouve l'ardent désir de combattre pour son frère et de voir celui-ci obtenir la victoire dans la lutte. Il reconnaît l'impérieuse nécessité d'être en paix et en parfaite harmonie avec ses frères. Il sait que le reste aura la victoire et que ceux qui sont fidèles envers le Seigneur feront partie de ce reste. Il sait qu'une confiance implicite dans le Seigneur et une action harmonieuse avec lui sont nécessaires, c'est pourquoi il fait cette prière : « O Eternel, accorde le salut ! O Eternel, donne la prospérité ! » — Psaume 118 : 25.

41 Il prie non seulement pour la paix parmi ses frères, mais il veille sérieusement au bien de chacun d'eux, encourage les uns et les autres. Il voit son frère combattre au nom du Seigneur pour la cause de la justice, et comme encouragement il dit en sa présence : « Béni soit celui qui vient au nom de l'Eternel ! Nous vous bénissons de la maison de l'Eternel. L'Eternel est Dieu et il nous éclaire. Attachez la victime avec des liens, amenez-la jusqu'aux

cornes de l'autel! (Ps. 118 : 26, 27). Il encourage son frère à attacher son sacrifice à la puissance de l'autel avec les cordes de l'amour et à résister fermement aux assauts de l'ennemi.

[42] Jérusalem est l'un des noms appliqués à l'organisation de l'Eternel Dieu. Il est donné généralement à toute la famille de la foi, c'est-à-dire au petit troupeau et à la classe de la grande multitude. Dans le dernier conflit, quelques-uns de ceux qui composent Jérusalem « iront en captivité », tandis que le reste sera victorieux. — Zacharie 14:2.

[43] Le psaume 122 est l'un des cantiques des degrés qui décrivent les expériences de l'Eglise dans les derniers jours de son pèlerinage terrestre. Il dépeint le vif intérêt que chacun des membres de la classe de Jérusalem devrait éprouver pour tous les autres. Le temps de son application est celui où le Seigneur est venu à son temple pour juger. Il est recommandé à ceux qui composent Israël de prier pour la paix entre eux. L'importance de la paix ressort de ces paroles du psalmiste: « Car là sont les trônes pour la justice, les trônes de la maison de David. Demandez la paix de Jérusalem. Que ceux qui t'aiment jouissent du repos! Que la paix soit dans tes murs, et la tranquillité dans tes palais ! A cause de mes frères et de mes amis, je désire la paix dans ton sein ; à cause de la maison de l'Eternel, notre Dieu, je fais des vœux pour ton bonheur. » — Psaume 122 : 5—9.

[44] Si chaque membre de l'organisation de Dieu recherche le bonheur des autres membres, les querelles seront évitées. Au lieu d'être divisés, ils « s'éloigneront du mal et feront le bien ; ils rechercheront la paix et la poursuivront » (Ps. 34 : 14). Le psaume mentionné plus haut (122 : 5—9) peut aussi en un certain sens être appliqué aux Juifs. Il est clairement prouvé maintenant que l'Eternel étend sa main vers l'Israël naturel, parce que son temps de souffrance est terminé et celui de sa délivrance arrivé. C'est pourquoi il est approprié que les chrétiens prient aussi pour la paix de l'Israël naturel ; le nom de Dieu en sera glorifié.

[45] L'Eternel a parlé de paix au peuple qu'Il a mis sous le manteau de la justice et auquel Il donne les vêtements du salut. Ceux qui s'en détournent retournent à la folie. Dieu exhorte son peuple à demeurer dans la paix, à ne pas retourner à la folie : « J'écouterai ce que dit Dieu, l'Eternel ; car il parle de paix à son peuple et à ses fidèles, pourvu qu'il ne retombent pas dans la folie. » — Psaume 85 : 9.

[46] Des tempêtes peuvent encore surgir du dehors ; l'ennemi continuera ses assauts contre le reste ; mais les fidèles n'ont rien à craindre aussi longtemps qu'ils restent fidèles. Ceux qui se tiennent près du Seigneur et qui recherchent constamment la paix la trouveront. « L'Eternel donne la force à son peuple ; l'Eternel bénit son peuple et le rend heureux. » — Psaume 29 : 11.

[47] Dans quelle mesure le chrétien doit-il prier ? Les Ecritures répondent : « Priez sans cesse » (1 Thess. 5 : 17). Ceci ne veut pas dire que nous devions employer chaque minute de notre temps à la prière ; nous avons d'autres choses à faire. Cela signifie que nous ne devrions jamais cesser de prier. On ne devrait jamais prendre l'habitude de vivre sans prier. Si le chrétien se relâche dans ses habitudes et cesse de prier, ne serait-ce qu'un seul jour, il commence à remarquer que quelque chose est changé en lui. Si c'est pendant deux ou trois jours qu'il néglige de prier Dieu, ses amis et son entourage s'apercevront du changement, et si c'est pendant des semaines entières qu'il ne prie pas, chacun pourra alors constater ce changement. La prière est la sauvegarde du chrétien parce qu'elle le maintient plus près de Dieu.

[48] La tactique du diable fut de tout temps de détourner l'attention des hommes de Jéhovah. Il fait maintenant des efforts désespérés pour détruire le reste de la postérité de la promesse et lorsqu'il peut détourner de Dieu l'esprit de l'un des membres de cette postérité, il a réussi dans ses efforts. La prière nous aide à garder notre esprit fixé sur le Seigneur et à nous tenir tout près de lui. La prière en faveur de nos frères nous aide à vivre en paix avec eux, à veiller avec eux et à veiller sur leurs intérêts.

L'égoïsme détruit la paix

[49] Le commandement nouveau que Christ donna à ses disciples et qui s'applique à tous maintenant est celui-ci : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés ; vous aussi aimez-vous les uns les autres » (Jean 13 : 34). L'amour est réellement l'expression du désintéressement. Si quelqu'un manque d'amour dans ses paroles, c'est qu'il est égoïste ; s'il fait naître les querelles, c'est qu'il est égoïste ; s'il persiste à maintenir ce qu'il croit être ses droits et qu'il cause du trouble, lorsqu'on ne lui cède pas, c'est encore à son égoïsme que cela est dû. Si quelqu'un se sent aisément blessé, l'égoïsme en est la cause, soit un manque d'amour.

[50] L'apôtre appuie sur ce point lorsqu'il dit : « Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et aucune occasion de chute n'est en lui » (1 Jean 2 : 10). L'amour pour les frères est un soin attentif de leurs intérêts. Si on aime réellement le Seigneur et sa Parole, on jouit de la paix. — Psaume 119 : 165.

Faire la paix

[51] L'ennemi tire toujours parti de l'égoïsme pour détruire la paix au sein du peuple de Dieu. Ne lui prêtons pas notre concours, mais soyons au contraire des pacifiques. Souvenons-nous de cette promesse : « Heureux les pacifiques, car ils seront appelés fils de Dieu ! » (Matth. 5 : 9). Un pacifique doit nécessairement avoir un cœur pur, c'est-à-dire être désintéressé. Il est prêt à souffrir le tort qui lui est fait dans l'intérêt de la paix. Ceux qui sont purs de cœur sont poussés par un désir désintéressé à faire du bien à leur prochain et surtout à leurs frères en Christ, et ils ont la promesse d'une récompense spéciale : « Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu. » — Matthieu 5 : 8.

[52] L'apôtre Paul appuie sur l'importance de la paix parmi les frères durant les derniers jours. Il leur montre qu'ils sont des enfants de lumière et qu'ils devraient marcher dans la lumière. Il les exhorte à se consoler les uns les autres, puis à vivre en paix les uns avec les autres. — 1 Thessaloniciens 5 : 11, 13.

La sacrificature de la paix

[53] Ceux qui verront le Seigneur seront la sacrificature selon l'ordre de Melchisédek, ce qui signifie une sacrificature de paix dont le Prince de la paix est le chef (Hébr. 7 : 1, 2). Ceci corrobore la déclaration de l'apôtre, savoir : que seuls ceux qui recherchent la paix et la sanctification verront le Seigneur. Sanctification signifie pureté, netteté et justice. C'est la pureté de pensées, de paroles et d'actions. Comme il est impossible au chrétien d'atteindre la perfection absolue dans la chair, cette perfection lui est imputée s'il demeure en Christ et s'il est pur de cœur.

[54] Le cœur est le siège des sentiments. C'est là que résident nos inclinations. Lorsque les mobiles du cœur sont purs, il y a désintéressement manifeste. Seuls ceux qui font preuve de cette pureté de cœur sont considérés comme parfaits (Ps. 37 : 37). Le chrétien devrait prier pour la paix et de même pour obtenir un cœur pur. « O Dieu, crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé. » — Psaume 51 : 12.

[55] Que chacun des oints de Dieu considère attentivement la position qu'occupent maintenant les saints de ce côté du voile. Cherchons à mieux connaître l'ennemi et à voir les efforts désespérés qu'il fait pour anéantir les frères. Sachons mieux reconnaître aussi la nécessité qu'il y a à serrer les rangs et à veiller sur les intérêts les uns des autres. Souvenons-nous de l'exhortation de prier pour la paix parmi les frères. Si nous prions sincèrement les uns pour les

autres, si nous veillons les uns sur les autres, nous demeurerons dans la joie du Seigneur, nous serons forts en lui et dans la puissance de sa force et sûrs de la victoire.

Questions béréennes

Quel est le désir du chrétien qui résume tous les autres ? Si le chrétien réalise ce seul désir, que recevra-t-il encore ? Devrions-nous prier pour voir Dieu face à face ? § 1—3.

Citer et expliquer Hébr. 12 : 14, 15. Quel est le pire désastre qui puisse atteindre un chrétien ? Par quoi des ecclésias entières sont-elles parfois mises en danger, et comment pouvons-nous nous garder nous-mêmes ? § 4—7.

Pourquoi le Seigneur a-t-il permis qu'en ces derniers temps une lumière plus claire parvint à son peuple ? Qu'est-ce que la paix et pourquoi Satan cherche-t-il à la troubler ? § 8—10.

Quelle est la signification de 1 Jean 2 : 19 et en quoi ce verset est-il souvent mal appliqué ? § 11, 12.

Comment se fait-il que les jeux anciens et modernes illustrent de façon appropriée la lutte du chrétien ? § 13—15.

A quoi l'apôtre pensait-il en écrivant Ephésiens 6 : 18 et à quel temps ce verset s'applique-t-il tout spécialement ? Comment le savons-nous ? § 16—18.

Lire Ephésiens 6 : 12 et expliquer sa signification à la lumière d'Apocalypse douze. § 19, 20.

Que signifie « après avoir tout surmonté » ? Et : « Ayant à vos reins la vérité pour ceinture » ? Qu'est-ce que la cuirasse de la justice ? Pourquoi les pieds ont-ils « pour chaussure le zèle que donne l'Evangile de paix » ? § 21—23.

Qu'est-ce que « le bouclier de la foi », le « casque du salut » et « l'épée de l'Esprit » ? § 24—26.

Comment l'apôtre appuie-t-il sur l'importance de se tenir près les uns des autres à l'heure actuelle ? § 27—29.

Comment pouvons-nous faire fuir le diable ? Un chrétien peut-il se livrer sans cesse aux querelles ? § 30—33.

Quand les saints furent-ils couverts du manteau de la justice ? Tous resteront-ils sous ce manteau ? § 34—36.

Comment pouvons-nous nous maintenir dans l'amour de Dieu ? § 37. Qu'est-ce que « les portes de la justice » et comment l'Eternel est-il devenu notre salut ? § 38, 39.

Pourquoi la paix parmi les chrétiens est-elle si importante en ce temps-ci ? § 40, 41.

Que représente Jérusalem ? § 42.

Que décrit le psaume 112ième, et à qui cela s'applique-t-il ? § 43, 44.

Pourquoi sommes-nous avertis de « ne pas retomber dans la folie » (Ps. 85 : 9), et comment pouvons-nous l'éviter ? § 45, 46.

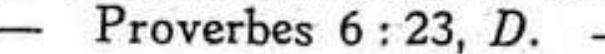
Que signifie cette exhortation : « Priez sans cesse » ? § 47, 48.

Quelle est la cause de tous les troubles ? Comment pouvons-nous être des pacifiques ? § 49—52.

Que représente la sacrificature selon l'ordre de Melchisédec ? § 53.

Que signifie être « pur de cœur » ? § 54.

Quels sont les faits marquants que nous devrions maintenant particulièrement garder à l'esprit ? § 55.



L'OBÉISSANCE CONDUIT A LA VIE

(W. T. 15 février 1926)

« Car le commandement est une lampe et l'enseignement une lumière, et les répréhensions de l'instruction sont le chemin de la vie. »
— Proverbes 6 : 23, *D.* —



¹ Jéhovah a pourvu à des règles d'action qui, si elles sont fidèlement suivies, conduisent à la vie éternelle. Toutes les créatures de Dieu ont été créées parfaites (Deut. 32 : 4). Chacune de ces créatures parfaites, intelligentes, possède le droit à la vie aussi longtemps qu'elle obéit aux commandements divins. Le plan divin nous apprend que Dieu n'accorde la vie éternelle à ses créatures que lorsqu'elles ont prouvé leur loyauté et leur fidélité dans l'épreuve.

² Toute créature parfaite doit être un libre agent moral. Elle doit avoir la liberté d'exercer sa puissance pour le bien ou pour le mal, selon sa préférence. Elle ne peut être éprouvée d'aucune autre manière. Dieu aurait pu créer toutes ses créatures de façon à ce qu'elles ne pussent pas faire le mal ; mais s'Il avait agi ainsi, Il les aurait privées de leur libre arbitre, les aurait empêchées de faire un libre usage de leurs facultés et se serait enlevé à lui-même la possibilité de les mettre à l'épreuve.

³ Le cœur est le siège des penchants, des inclinations. C'est de là que viennent les mobiles qui poussent à l'action. Si l'impureté pénètre dans le cœur, l'impureté d'action s'ensuit presque généralement. C'est pourquoi il est écrit : « Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. » — Proverbes 4 : 23.

⁴ L'amour est l'un des attributs divins, l'expression parfaite du désintéressement. L'égoïsme, l'opposé de l'amour, naît dans les intentions secrètes du cœur. L'égoïsme chasse l'amour. Le cœur vide d'amour devient malveillant. La créature qui possède un cœur malveillant est extrêmement égoïste et ne connaît aucun de ses devoirs, aucune de ses obligations envers autrui ; elle est possédée d'un impérieux désir de faire sa volonté sans se soucier du tort que cela peut occasionner à d'autres.

⁵ La gloire et la beauté des créatures célestes, la perfection de l'homme et de son agréable demeure, son pouvoir de remplir la terre d'êtres semblables à lui, tout cela fournit l'occasion d'exercer l'égoïsme ou l'amour. L'épreuve se présenta et quelques-unes des puissantes créatures de Dieu y succombèrent. La joie du ciel et de la terre fut changée en une grande tristesse.

⁶ La tragédie de l'Eden n'a jamais eu sa pareille. Toutes les autres tragédies ont réellement leur source dans celle de l'Eden. Son énormité se trouve encore agrandie par suite de l'intelligence et de la grandeur de celui qui la perpétra, et de ses relations de confiance avec l'éternel Créateur. Ce crime terrible trompa les espérances des hommes et des anges, remplit la terre d'une grande douleur ; les cieux même en pleurèrent. Il mit en mouvement les roues du mal et les fit rouler sans trève à travers les âges, provoquant la guerre, le meurtre, la maladie, la peste et la famine, répandant le sang d'innombrables millions de créatures humaines. Ce premier acte criminel fut si puissant, si subtil que la sensibilité des humains en a été comme émoussée, engourdie, et que pendant des siècles ils ont été maintenus dans l'ignorance de la cause du mal et de ses effets si étendus. Mais il semble certain que le moment soit venu où Dieu lève le voile de l'ignorance et permet à l'homme de mieux reconnaître l'affreux criminel et de mieux voir son crime afin qu'il fuie l'influence du mal et trouve un refuge dans les bras du Sauveur du monde.

⁷ Jéhovah était le bienfaiteur et l'ami d'Adam. Il l'avait créé, lui avait donné une compagne, l'avait placé dans une belle demeure, l'avait institué roi sur tout ce qui l'entourait, l'avait investi du pouvoir de s'assujettir la terre, de la peupler d'une race parfaite et de la gouverner. Adam aimait naturellement Dieu. Outre cela, il était créé de façon à adorer instinctivement celui qui était son ami et bienfaiteur.

⁸ La volonté de Dieu est sa loi. Lorsque cette volonté est exprimée à l'égard de l'homme, elle est la loi divine par laquelle l'homme doit être gouverné. Un refus d'obéissance à la loi de Dieu fait de la créature un sujet déloyal, infidèle. Sans loi il eût été impossible d'éprouver la loyauté de l'homme. Il devait y avoir une règle d'action qui recommandât ce qui est bien et interdît ce qui est mal. Or, Dieu pourvut à une loi pour l'homme. Ce fut par rapport à sa nourriture que Dieu exprima à Adam sa volonté ou son commandement. Il est certain que la nourriture en elle-même ne devait pas avoir de mauvais effets, car elle était parfaite ; c'est l'action de la désobéissance à la loi de Dieu qui devait donner de fâcheux résultats. La perte de la vie pour l'homme signifiait la perte de toutes choses. Dieu ne pouvait pas permettre à une créature qui avait enfreint sa loi de posséder la vie éternelle. Il avait pourvu à la nourriture de l'homme et dit : « L'Eternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin, mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. » — Genèse 2 : 16, 17.

⁹ Il entrait dans les desseins pleins d'amour de Dieu de nommer pour l'homme un gardien, un protecteur qui lui aidât à éviter ce qui était mal et qui amenât sur lui le châtiment au cas où il violerait la loi divine. Ce fut le brillant Lucifer que Dieu choisit et qu'il plaça en Eden comme seigneur ou protecteur de l'homme. A son sujet et à propos de sa nomination à ce poste de confiance, Dieu dit : « Tu étais un chérubin oint, qui couvrait, et je t'avais établi tel » (Ezéch. 28 : 14, *D.*). « Oint » veut dire que Lucifer, le chérubin, était revêtu de puissance et d'autorité pour faire certaines choses au nom de Dieu et dans ce cas il avait le pouvoir et l'autorité, en qualité de seigneur dans le « jardin de Dieu », de veiller aux intérêts de l'homme et de le maintenir dans le droit chemin. « Chérubin » signifie mandataire ou envoyé chargé de certains pouvoirs et devoirs. Les mots « qui couvrait » signifient ici protéger avec puissance et autorité, agir comme gardien de l'homme, le défendre, veiller sur lui, l'empêcher de s'engager dans une mauvaise voie par la violation de la divine loi. C'était le saint devoir de Lucifer, tant envers Dieu qu'envers l'homme, de diriger et d'influencer ce dernier dans le droit chemin afin qu'il honorât Dieu et prolongeât sa vie sur la terre.

¹⁰ Dieu avait également investi Lucifer de la puissance de la mort (Hébr. 2 : 14). C'était par conséquent une partie du devoir officiel de Lucifer de faire mourir l'homme s'il violait la loi de Dieu. Lucifer occupait une position de confiance vis-à-vis de Dieu et de l'homme. Dieu lui avait confié le devoir sacré de maintenir dans une condition pure et appropriée le gouvernement divin nouvellement établi sur la terre. Tromper cette confiance et renverser le mode de gouvernement établi par Dieu en Eden était un acte de trahison. La perpétration du crime de trahison sous de telles conditions devait couvrir son auteur de honte, faire de lui une créature méprisable et exécrable, le plus noir de tous les criminels. Parce qu'il était honoré de la position la plus élevée de l'univers — celle du Logos excepté — différente même de celle du Logos en ce qu'il était un gardien et un protecteur, sa perfidie dans la trahison de cette confiance est si terrible qu'elle ne saurait être exprimée par des mots. La beauté, la pureté, l'innocence de l'homme parfait et de la femme parfaite placés dans un milieu plus beau que tout ce que l'œil humain a pu voir depuis, fait encore mieux ressortir la perversion du cœur qui put commettre le crime horrible décrit ci-après.

¹¹ Comme il était l'un des « fils de l'aurore » qui furent témoins de la création de l'homme et de sa demeure parfaite, et comme il avait été nommé au poste de confiance de gardien de l'homme, Lucifer savait naturellement que Dieu avait concédé à l'homme le pouvoir de produire des descendants à son image et que le temps viendrait où la terre serait peuplée d'une race parfaite. Il savait que l'homme était créé de telle façon qu'il devait adorer son bienfaiteur. Il savait que pour s'assurer à lui-même l'adoration de l'homme il fallait qu'il détruise dans son esprit la pensée que Dieu était son bienfaiteur. Ainsi Lucifer conçut l'ambitieux projet de dominer sur la race humaine et de recevoir de sa part l'adoration à laquelle Dieu seul avait droit. Il avait une haute opinion de sa propre beauté, de son importance et de sa puissance et il oublia qu'il avait une obligation envers son Créateur. L'égoïsme entra dans son cœur. Ses désirs étaient mauvais, son cœur devint malin. Le mobile qui l'engagea à agir vis-à-vis d'Adam était pervers. Le prophète dit à propos de cet ambitieux dessein de Lucifer : « Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion ; je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut » (Es. 14 : 13, 14). Les Ecritures montrent clairement que Lucifer raisonna à peu près ainsi :

¹² « Je suis le gardien de l'homme en Eden. J'ai la puissance de le mettre à mort ; mais même s'il viole la loi de Dieu, je ne ferai pas usage de cette puissance de mort. Je vais engager l'homme à croire que Dieu n'est pas son ami et bienfaiteur, mais qu'en réalité Il le trompe. Dieu ne pourra pas faire mourir l'homme et en même temps conserver son immutabilité, car il a déclaré que cet arbre du milieu du jardin est l'arbre de vie et qu'en manger, c'est vivre à toujours. Je veux conduire l'homme vers cet arbre et le pousser à en manger, et alors il ne mourra point, mais vivra éternellement. Avant tout cependant, je l'induirai à croire que Dieu le maintient dans l'ignorance, qu'Il lui cache des choses qu'il aurait le droit de savoir. Adam aime sa femme. Je séduirai donc tout d'abord Eve pour qu'elle agisse selon ma volonté, et par elle je pourrai dominer Adam. Je mettrai Adam dans une situation telle qu'il mangera aussi du fruit défendu de l'arbre de la connaissance, puis je me refuserai à les mettre à mort. Je les conduirai aussitôt après vers l'arbre de vie et leur ferai manger de son fruit, de sorte qu'ils vivront éternellement au lieu de mourir. Par ce moyen je les aurai pour moi et je les garderai pour toujours en vie. Je jetterai un défi à Dieu, et tandis qu'Il a un royaume d'anges et d'autres créatures célestes qui l'adorent, j'aurai mon royaume à moi ; je serai semblable au Très-Haut, adoré comme lui. »

¹³ Les Ecritures montrent que Lucifer fit ce plan de rébellion. C'était un plan conçu avec ruse et malice, qu'il tenait lui-même pour un sage plan. Dieu en avait certainement connaissance dès le début, mais Il n'intervint pas avant que Lucifer en fût arrivé à l'acte notoire de tromper l'homme et de l'induire à pécher. A ce sujet Dieu dit : « Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté, tu as corrompu ta sagesse par ton éclat » (Ezéch. 28 : 17). Ces pensées égoïstes de Lucifer furent le commencement de l'iniquité en lui. Jusqu'alors, il était parfait, car Dieu dit de lui : « Tu as été intègre dans tes voies, depuis le jour où tu fus créé jusqu'à celui où l'iniquité a été trouvée chez toi » (Ezéch. 28 : 15). L'imperfection de Lucifer date de ce moment précis. Ce fut là le commencement de la rébellion. Ce raisonnement égoïste le conduisit au terrible crime de trahison et à tous ses funestes effets.

Le crime

¹⁴ Après avoir tout considéré avec soin, Lucifer se mit en devoir d'exécuter son crime. Pour cela, il eut recours à la fraude, à la tromperie et au mensonge. Lorsque le Logos était sur la terre, il déclara que Lucifer était « menteur et le père du mensonge » (Jean 8 : 44), montrant par là que c'est lui qui prononça le premier mensonge, savoir : « Il n'y a point de mort ». Les émissaires du malin ont essayé depuis de faire accepter ce mensonge à tous les peuples.

¹⁵ Pour exécuter son plan, Lucifer se servit du serpent parce qu'il était le plus rusé de tous les animaux des champs que l'Eternel avait faits. Lucifer parla par conséquent par le serpent et dit : « Dieu a-t-il réellement dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? La femme répondit au serpent : Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez. Alors le serpent dit à la femme : Vous ne mourrez point ; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence ; elle prit de son fruit et en mangea ; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea. » — Genèse 3 : 1—6.

¹⁶ Dieu avait donné sa parole que cet arbre produisait un fruit qui augmentait la connaissance du ceux qui en mangeaient. Lorsque donc Adam et Eve eurent mangé de ce fruit défendu, leur connaissance en fut accrue, selon la loi annoncée par Dieu. Maintenant ils étaient conscients

du fait qu'ils avaient mal agi ; aussi se cachèrent-ils parmi les arbres du jardin, loin de la présence de l'Eternel. Mais il les fit venir devant lui. Ils s'avouèrent coupables en confessant qu'ils avaient mal agi, et Dieu prononça sur eux le jugement suivant: « Il dit à la femme: J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi. Il dit à l'homme : Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie ; il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière et tu retourneras dans la poussière. » — Genèse 3 : 16—19.

[17] Les Ecritures parlent de trois classes d'arbres fruitiers du jardin d'Eden ; a) Des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger ; b) l'arbre de la vie au milieu du jardin, et c) l'arbre de la connaissance du bien et du mal (Gen. 2 : 9). Dieu dit à Adam qu'il pouvait manger de tous les arbres qui étaient bons pour lui. « L'Eternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. L'Eternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. » — Genèse 2 : 15—17.

[18] Rien ne prouve qu'Adam savait quelque chose de l'arbre de la vie du milieu du jardin d'Eden. Il doit avoir été dans l'ignorance à ce sujet, car aucun ordre spécial y relatif ne lui avait été donné. En sa qualité de surveillant omnipotent, revêtu de la puissance de la mort et honoré de la haute charge de gardien de l'homme, Lucifer devait être parfaitement renseigné sur cet arbre. Le fait que Dieu donna à Adam des ordres au sujet d'autres arbres du jardin et qu'Il ne dit rien de celui de la vie prouve qu'Adam n'en savait rien. Manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal ouvrirait sans doute son horizon de sorte qu'il n'ignorerait plus longtemps l'arbre de la vie. Maintenant vient la preuve convaincante qu'Adam n'avait aucune occasion de manger de l'arbre de vie et que par conséquent il n'en eut connaissance que juste avant son expulsion de l'Eden.

[19] Dieu somma les coupables de se présenter devant lui et, après avoir pris pleine connaissance des faits, Il prononça le jugement contre la femme, contre l'homme et contre le serpent dont Satan s'était servi pour séduire Eve. Le jugement final contre Lucifer ou Satan est décrit dans la prophétie d'Ezéchiel et il indique qu'en son temps il sera à jamais détruit. Immédiatement après avoir fait entendre à l'homme sa sentence, Dieu parla à quelqu'un qui était présent, probablement le Logos, son Fils fidèle qui avait toute sa confiance. Nous lisons : « L'Eternel Dieu dit : Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Empêchons-le maintenant d'avancer sa main, *de prendre de l'arbre de vie, d'en manger et de vivre éternellement* » (Gen. 3 :22). Remarquons ces paroles de Jéhovah : « L'homme est devenu comme l'un de nous *pour la connaissance* du bien et du mal. »

[20] Il semble que dans cette critique situation Dieu soit intervenu immédiatement, avant que l'homme n'ait eu le temps de trouver l'arbre et d'en manger, et que Lucifer n'ait même trouvé l'occasion de lui en indiquer l'emplacement. Les paroles adressées au Logos sont comme subitement interrompues ; la phrase semble avoir été arrêtée au milieu : « Empêchons-le maintenant d'avancer sa main, de prendre de l'arbre de vie, d'en manger et de vivre éternellement. » Remarquons que Dieu ne dit pas un mot de plus, mais qu'Il agit sur-le-champ. Son acte est rapporté dans le verset suivant : « Et l'Eternel Dieu le chassa du jardin d'Eden, pour qu'il cultivât la terre, d'où il avait été pris. C'est ainsi qu'il chassa Adam ; et il mit à l'orient du jardin d'Eden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie. » — Genèse 3 : 23, 24.

[21] Dieu avait sans aucun doute le dessein de permettre un jour à l'homme de prendre de l'arbre de vie et de vivre éternellement, et si Adam avait été fidèle dans l'épreuve, telle aurait été sa récompense. Mais Lucifer le fit tomber dans cette épreuve, l'empêcha de recevoir la vie et fut la cause de la grande douleur, de la grande détresse qui vint sur lui et par lui sur ses descendants et qui pesa sur eux pendant tant de siècles.

[22] Lucifer avait maintenant manifesté son infidélité et sa traîtrise et il avait sans doute l'intention d'agir aussi vite que possible et de conduire l'homme vers l'arbre de la vie pour qu'il en mangeât le fruit. Il savait que Dieu avait assuré que le fruit de cet arbre était un fruit de vie et que si l'homme en mangeait il vivrait et ne mourrait point. Et il pensait qu'il arriverait à prouver à Adam et Eve que Dieu les trompait intentionnellement, les maintenait dans l'ignorance et les privait de l'occasion de vivre, mais que lui, Lucifer, leur disait la vérité et leur apportait une grande bénédiction ; que par conséquent il avait droit à leur adoration et à celle de leurs descendants.

[23] Si Adam avait tout d'abord mangé du fruit de l'arbre de vie, Dieu ne l'aurait pas fait mourir, parce qu'Il ne peut se contredire lui-même. Dieu avait dit que c'était un arbre de vie ; permettre à l'homme d'en manger, puis le faire mourir aurait été de sa part un manque de parole. Or, il est impossible que Dieu fasse cela (Ps. 138 : 2 ; Es. 46 : 11 ; 55 : 11). Afin de garder intacte sa parole et d'exécuter son jugement contre Adam, Il le chassa immédiatement de l'Eden où Il mit un puissant gardien agitant en tous sens une épée flamboyante pour l'en tenir éloigné et l'empêcher ainsi d'atteindre l'arbre de la vie.

[24] Pourquoi Dieu ne détruisit-Il pas Lucifer à ce moment-là ? D'autres passages bibliques indiquent que le dessein de Dieu a toujours été que toutes ses créatures douées d'intelligence reconnaissent les mauvais effets du péché et que Lucifer et son péché servent de moyen d'épreuve pour d'autres créatures. Chaque créature intelligente de Dieu aura en son temps, sous de justes et favorables conditions, l'occasion de suivre ou bien la même voie que Lucifer et d'en subir les conséquences, ou bien les justes commandements de Dieu et d'en recevoir la récompense : la permission de participer à l'arbre de vie et de vivre éternellement.

[25] Pourquoi Dieu ne tua-t-Il pas l'homme en ce temps-là? D'autres passages montrent qu'alors l'homme n'avait pas encore exercé son pouvoir d'engendrement. Aucun enfant ne lui était encore né. Les Ecritures disent en outre que le dessein de Dieu a toujours été de permettre aux hommes de profiter de l'expérience d'Adam. C'est pourquoi Il permit à Adam de continuer à vivre sur la terre pendant 930 ans au cours desquels il engendra ses enfants. Il a maintenant laissé s'écouler un temps suffisamment long pour qu'il naquît assez d'humains pour peupler la terre. Tous ont souffert des effets pernicieux du péché et tous, au temps fixé, parviendront à la connaissance de la vérité et apprendront ainsi la raison pour laquelle ils ont souffert. Ils auront là l'occasion ou bien de demeurer dans le péché et de subir une destruction éternelle, ou bien de suivre les justes commandements de Dieu et de vivre. En d'autres termes, le but de Dieu est d'instruire la race humaine entière par l'expérience.

[26] Adam était condamné à mort. Cette condamnation s'exerça contre lui en ce qu'il fut forcé de manger des fruits de la partie imparfaite de la terre, ce qui amena graduellement sa mort. C'est pendant cette période de 930 ans que ses enfants lui naquirent. Bien que ceux-ci ne fussent pas formellement condamnés à mort, ils naquirent cependant tous pécheurs. L'imparfait Adam, sur

qui s'exerçait la peine de mort, ne pouvait engendrer des enfants parfaits. Aussi le psalmiste écrit-il : « Voici, je suis né dans l'iniquité, et ma mère m'a conçu dans le péché » (Ps. 31 : 6). L'apôtre déclare aussi en Romains 5 : 12 : « C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » Ceci nous montre les vastes et terribles effets de cette rébellion en Eden. C'est elle qui amena tous les maux, la maladie et la mort, les guerres, les famines et les pestes qui ont été la part des humains durant les six mille ans écoulés. Le premier fils d'Adam fut un meurtrier ; Lucifer, le diable, qui le poussa à ce crime, y prit ainsi part, et il est de même responsable de chaque meurtre commis sur la terre.

27 Dieu ne permit pas à sa créature Lucifer de porter plus longtemps le nom qui le désignait comme l'être brillant. Il fut connu dès lors sous quatre noms : Satan — l'adversaire ; le diable — le calomniateur ; le serpent — le trompeur ; le dragon — celui qui dévore. Il a été obstiné et arrogant et s'est opposé à Dieu depuis le temps de l'Eden. Il a calomnié le saint nom de Dieu et a attiré le blâme sur lui et sur ceux qui ont cherché à faire la volonté de Dieu. Il s'est servi de tous les moyens possibles pour tromper l'humanité et détourner de Dieu les esprits. Il a cherché à dévorer ou à détruire tous ceux qui s'efforçaient d'obéir fidèlement à la sainte volonté de Dieu. Il a eu sur la terre de nombreux émissaires qui ont paradé au nom du Seigneur et comme ses représentants. Parmi eux se trouvaient les chefs religieux du temps de Jésus, et Jésus leur dit : « Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge. » — Jean 8 : 44.

28 La rébellion ne s'arrêta pas à Lucifer et à l'homme. Il y avait au ciel une armée d'anges dont beaucoup se révoltèrent dans la suite. Les enfants d'Adam se multiplièrent. Les femmes avaient belle figure et étaient agréables à voir. Les anges virent que les hommes et les femmes vivaient ensemble et qu'il leur naissait des enfants. La volonté de Dieu était que les anges restassent à leur degré spirituel, qu'ils ne quittassent pas leur vie, leur état spirituel, pour se mêler aux êtres humains et avoir des rapports avec les femmes. Un bon nombre de ces anges aveuglés et séduits par Satan, le diable, prirent cependant part à la rébellion contre Dieu, ainsi que nous le lisons : « Les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent . . . Les géants étaient sur la terre en ces temps-là, après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes et qu'elles leur eurent donné des enfants ; ce sont ces héros qui furent fameux dans l'antiquité. Et l'Eternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. »—Genèse 6 : 1, 2, 4, 5.

29 Au temps voulu ces rebelles qui n'ont pas gardé leur dignité furent emprisonnés (Jude 6 ; 2 Pi. 2 : 4). Beaucoup d'autres anges du ciel se joignirent à Satan dans sa rébellion et depuis de longs siècles ils suivent sa mauvaise voie et travaillent avec lui à jeter l'opprobre sur Dieu et à opprimer les hommes. Les Ecritures déclarent qu'au temps fixé par Dieu tous ces anges pervers qui se sont joints à la rébellion de Satan seront détruits. — Daniel 10 : 13 ; Ephésiens 6 : 12 ; 1 Rois 22 : 22.

30 Quels terribles ravages produisit cette rébellion ! Le grand, le beau, le merveilleux Lucifer, maintenant dégradé et couvert de honte, devint la personnification de la méchanceté. Beaucoup des purs et saints anges du ciel qui jouissaient autrefois du sourire de Jéhovah et de la communion avec le fidèle Logos, se tournèrent vers la méchanceté et se trouvent en prison en attendant leur destruction finale. Adam, autrefois pur, saint, parfait, fort et plein de vie, dut quitter l'Eden parfait pour une terre inachevée ; et ses descendants ont été forcés, depuis, de gagner leur pain à la sueur de leur visage, ont eu à subir maux et maladies, et finalement à descendre tristement dans la tombe. Mais le pire est que l'homme fut privé de la douce communion du Dieu éternel et puissant. Durant tous ces siècles il fut l'esclave du péché et de la mort, gémit sous son fardeau, désira, supplia et pria pour qu'un temps vînt où il fût délivré d'une manière quelconque.

31 Il y a bien longtemps déjà, Dieu commença l'exécution de son plan merveilleux pour la délivrance de l'homme et pour son rétablissement. En exerçant sa puissance en parfaite harmonie avec sa justice, sa sagesse et son amour, Il a réalisé ce plan dans ce but. Le moment est venu où les peuples de la terre commencent à mieux comprendre le merveilleux plan de salut de Dieu et à apprendre comment et quand Dieu opérera la délivrance complète de l'homme.

32 Il est maintenant donné aux quelques fidèles qui se trouvent sur la terre le privilège de déclarer au monde que Jéhovah est le seul vrai Dieu, que Jésus-Christ est le Roi des rois, qu'il a été placé sur son saint trône et a commencé son règne, et que maintenant chacun est tenu de se placer soit du côté du Seigneur, soit du côté du diable. Dieu dit à ses oints sur la terre : « Vous êtes mes témoins » ; et ce sont eux qui doivent être des témoins. — Esaïe 43 : 10, 12.

33 Et maintenant qu'avons-nous appris comme chrétiens, par la grâce de Dieu, au sujet de son plan de justice et de l'opposition de l'ennemi contre ce plan ? Nous avons appris que Dieu a donné sa parole qu'il produirait une semence de justice et nous savons que cette parole s'accomplira. Nous avons appris que cette semence est prise parmi ceux qui ont la foi, une foi comme celle d'Abraham ; que ceux qui composent la semence sont soumis à l'épreuve la plus sévère et qu'ils ne doivent pas cesser d'être fidèles à Dieu, de lui témoigner leur amour et leur dévouement. Nous avons appris que cette semence ainsi sévèrement éprouvée recevra la nature divine et qu'au temps fixé, Dieu lui permettra de manger de l'arbre de vie ; que Dieu établira en son temps un gouvernement ou une nation en faveur de l'homme, et que ceux qui font partie de la semence de la promesse seront ceux qui rempliront les fonctions de gouverneurs de la paix et de la justice et qui exécuteront les desseins de Dieu ; que sous ce gouvernement, toutes les familles de la terre auront une entière et juste occasion de prouver leur fidélité à Dieu, et que finalement tous les fidèles mangeront de l'arbre de vie et vivront éternellement. — Apocalypse 22 : 2.

34 Nous avons également compris que personne n'obtiendra la vie éternelle, sur quelque degré que ce soit, avant de s'être montré fidèle et dévoué dans l'épreuve, et que comme les oints, le Christ, doivent recevoir la nature divine, le plus haut degré de vie, il s'ensuit que chacun d'eux doit subir avec succès l'épreuve la plus sévère. Il est également manifeste qu'il est permis à Satan et à son organisation de combattre énergiquement les membres de la semence de la promesse afin qu'ils puissent prouver s'ils sont fidèles même dans les pires circonstances.

35 Beaucoup ont été appelés à cette position élevée. Durant l'âge de l'Evangile, beaucoup se sont consacrés, ont été justifiés et engendrés à la nature divine, ce qui constitue en soi-même l'appel. Ils ont été mis à l'épreuve par le diable et son organisation. Quelques-uns se sont montrés fidèles et dévoués et ont reçu l'approbation de Dieu, ce qui est indiqué par le fait qu'il leur est accordé des robes (Apoc. 6 : 10, 11). La grande masse s'est placée de l'autre côté. Le diable a tenté l'Eglise de façon subtile. De nombreux conducteurs cédèrent à ses séductions, et devinrent une partie de son organisation, soutenant les mauvais systèmes de ce monde dont il est le dieu. Comme conséquence en cette fin de l'âge nous voyons que la soi-disant église chrétienne n'est plus pure et qu'une grande

foule des prétendus disciples de Christ forment en réalité une partie de l'organisation du diable et le servent. Leur esprit a été détourné de Dieu et ils ont été employés à égarer l'esprit du monde en général loin de Dieu. De ceux qui se sont consacrés, peu ont été choisis, et ces derniers sont dépeints comme étant revêtus des vêtements du salut et amenés sous le manteau de la justice (Es. 61 : 10). Maintenant a lieu l'épreuve finale. Qui sont ceux qui se montreront fidèles ? Remarquons que ce sont ceux qui seront victorieux avec le Seigneur à la fin de la grande bataille. — Apocalypse 17 : 14.

36 Nous avons maintenant une vue plus nette de Sion. Nous comprenons que Sion est un nom donné à l'organisation de Dieu par laquelle Il amène à l'existence le royaume ou gouvernement de justice qu'Il a promis il y a bien longtemps (Es. 9 : 6, 7 ; 28 : 16). Satan, l'ennemi, cet ancien dragon, a naturellement connu le dessein de Dieu concernant ce royaume. Suivant sa coutume, il devança le Seigneur ; il essaya d'établir sur la terre un royaume au nom de Dieu et il fit annoncer par ses émissaires que le royaume de Dieu était venu. Lorsqu'il vit que la nouvelle nation ou gouvernement de justice était sur le point de naître, son désir, ses efforts tendirent à détruire ce royaume représenté par « l'enfant mâle. » Mais celui-ci, qui est le royaume ou gouvernement messianique, fut enlevé vers le trône de Dieu, en ce sens qu'il est le royaume, le gouvernement de Dieu et que l'autorité vient de son trône. Satan ne peut faire violence à ce royaume ou gouvernement qui exécutera les desseins de Dieu (Apoc. 12 : 5). La « femme », qui est l'organisation de Dieu, donna naissance au gouvernement ou royaume, et elle donne également naissance à chacun de ses membres (Es. 66 : 7, 8). Nous comprenons ainsi qu'après que le royaume ou gouvernement est né et qu'il commence à fonctionner, il y a encore quelques oints sur la terre qui naissent de Sion et qui deviennent une partie de ce royaume. Ils sont connus sous le nom de « reste ». — Apocalypse 12 : 17.

37 Puisque nous avons aussi maintenant une certaine connaissance de la méchanceté et de la malignité de Satan, le dragon, nous pouvons comprendre qu'il se servira de tous les moyens dont il dispose pour détruire les derniers membres de la postérité de ce côté-ci du voile. Le Seigneur les a prévenus afin qu'ils se prémunissent contre ses attaques. La force de chacun d'eux est dans le Seigneur. Il leur a été donné de voir ce qu'est la joie du Seigneur Jésus lorsqu'il vient pour assumer son pouvoir et qu'il commence à régner. Ils ont été invités par lui à entrer dans sa joie et ils reconnaissent et apprécient le fait que la joie de l'Eternel est leur force.

38 Il semble évident que si Adam s'était montré loyal et fidèle envers Dieu, Dieu lui aurait non seulement fait connaître l'arbre de vie au moment voulu, mais lui aurait permis d'en manger. Il succomba sous l'épreuve. Mais Dieu a pourvu à une rédemption pour lui et ses descendants.

39 L'homme parfait Jésus possédait la vie et le droit à la vie. Parce qu'il fut pleinement obéissant au commandement de son Père, même au point de donner sa vie en sacrifice, Dieu lui accorda non seulement la vie éternelle, mais aussi la nature divine, qui est une nature semblable à celle de Jéhovah. Il lui accorda encore l'immortalité, ce qui fait qu'il ne mourra jamais. Il l'a revêtu du pouvoir de donner la vie à d'autres. Sous son règne, le Seigneur accordera la vie à tous les membres obéissants de la famille humaine ; et à la fin du Millénium, ils seront mis à l'épreuve finale et les fidèles recevront la vie éternelle. Ceux qui se consacrent maintenant à Dieu peuvent être justifiés par le mérite de Christ ; puis, s'ils se montrent fidèles sous l'épreuve, pleinement obéissants aux ordres du Seigneur, ils sont conduits dans la lumière et pourront finalement recevoir la vie éternelle, l'immortalité, devenir participants de la nature divine.

Questions béréennes

A quelles conditions Dieu accorde-t-il la vie éternelle à ses créatures? § 1, 2.

Que signifie « garder son cœur » ? Qu'est-ce qu'un cœur pervers, malin? Quels sont les faits qui augmentent encore l'énormité de la tragédie en Eden ? § 3—6.

Est-il naturel à l'homme d'adorer Dieu ? Comment peut-on définir la loi de Dieu, et quel en est le but ? Au sujet de quoi la volonté de Dieu fut-elle premièrement exprimée à l'homme ? § 7, 8.

Pourquoi Dieu nomma-t-Il pour l'homme « le chérubin oint qui couvrait »? Qui était-il et que veut dire ce titre ? Pourquoi saint Paul déclare-t-il que Satan « a la puissance de la mort » ? § 9, 10.

Comment et pourquoi Satan rechercha-t-il l'adoration des humains ? Comment raisonna-t-il sans doute au sujet de la transgression de l'homme et du châtiment divin ? § 11, 12, 22.

Quel fut le commencement de l'iniquité de Lucifer ? Comment devint il « le père du mensonge » ? A quoi poussa-t-il nos premiers parents et quel fut le jugement divin ? § 13—16.

Combien les Ecritures mentionnent-elles d'espèces d'arbres en Eden ? Adam connaissait-il « l'arbre de vie » longtemps avant son expulsion d'Eden? § 17—20.

Dieu aurait-Il raisonnablement pu mettre l'homme à mort s'Il lui avait permis de manger de l'arbre de vie ? § 21, 23.

Pourquoi Jéhovah ne détruisit-Il pas Lucifer aussitôt que celui-ci eut péché ? Pourquoi Dieu permit-Il à Adam de vivre des siècles après sa transgression ? § 24—26.

Par quels noms Lucifer est-il maintenant connu, et pourquoi ? § 27, 30.

Qui se joignit à la rébellion de Lucifer à part l'homme ? Quel en fut le résultat ? § 28, 29.

Quel est le plan de salut de Dieu et quel devrait être notre effort constant ? § 31—33.

Comment les chrétiens sont-ils mis à l'épreuve ? § 34, 35.

Qu'est-ce que Sion ? Quel est « l'enfant mâle » qui lui naquit ? Qui sont ses autres enfants (Es. 66 : 7, 8) ? Pourquoi le dragon est-il spécialement irrité contre la classe du « reste » ? § 36, 37.

Tous les humains mangeront-ils finalement de l'arbre de vie ? § 38, 39.

COMMENTAIRES DES TEXTES DES RÉUNIONS DE PRIÈRES

Texte du 28 avril

« *L'Eternel est ma lumière et mon salut.* » — Psaume 27 : 1.

Ces paroles de David s'appliquaient à lui-même au temps où il était en danger à cause de ses ennemis. Les saints de ce côté-ci du voile, qui sont en Sion, sont maintenant dans le plus grand danger parce que le diable, cet ancien dragon, s'avance pour faire la guerre à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus-Christ (Apoc. 12 : 17). Quoiqu'ils se trouvent dans ce grand danger, les saints savent qu'ils sont en parfaite sécurité. Chacun des fidèles sait que notre Dieu est tout-puissant et qu'aucun pouvoir ne prévaudra contre lui. C'est pourquoi ils ont la pleine assurance que s'ils restent fidèles au Seigneur. il les préservera et les gardera de tout mal. — Psaume 31 : 23.

Toute la lumière de vérité qu'ils possèdent et qui brille sur leur sentier vient de l'Eternel Dieu (Ps. 119 : 105). Pour le bien de ces fidèles la lumière brille avec un éclat grandissant à mesure que le jour parfait approche (Prov. 4 : 18). Les menaces, les bravades de l'ennemi et de ses agents visibles sont de nature à effrayer mortellement les négligents s'ils voient et comprennent réellement la puissance de l'organisation du diable. Mais pour les fidèles, ces menaces, ces bravades ne comptent pas. Ils conservent une pleine confiance au Seigneur et continuent à chanter de Sion ses louanges et à dire : « L'Eternel est ma lumière et mon salut : de qui aurais-je peur ?... Et maintenant ma tête sera élevée par-dessus mes ennemis qui sont à l'entour de moi ; et je sacrifierai dans sa tente des sacrifices de cris de réjouissance ; je chanterai et je psalmodierai à l'Eternel. » — Psaume 26 : 1, 6.

Texte du 5 mai

« *La ville du grand roi.* » — Psaume 48 : 2.

Ce cantique était chanté dans le service du temple. Tout en ayant un certain rapport avec Jérusalem au sens

littéral, il est cependant une prophétie se référant à la grande organisation de Jéhovah, dont Christ Jésus, le Roi de gloire, est la tête. Nous sommes actuellement témoins du commencement de la période de transition. L'organisation de Satan s'écroule devant la marche victorieuse du grand Roi que Dieu a établi sur son trône. Dans un avenir très proche, croyons-nous, le royaume de Dieu aura plein pouvoir sur la terre. Graduellement les hommes apprendront à connaître la puissante et juste organisation de Dieu. En langage poétique, cette organisation est appelée « la ville du grand roi ».

A mesure que les humains apprendront à connaître la bonté et la tendresse du Roi des rois, ils viendront à Sion avec des chants de louange sur leurs lèvres. Sion sera pour eux un lieu de refuge, de rafraîchissement, de bénédiction. A mesure que les peuples deviendront obéissants à la loi du gouvernement de justice, qu'ils en recevront les bénédictions, ils reconnaîtront mieux la beauté de la ville de Dieu. Alors s'accomplira pour eux ce que le prophète dit ici en termes prophétiques : « Belle dans son élévation, la joie de toute la terre, est la montagne de Sion, aux côtés du nord, la ville du grand roi » (Ps. 48:2). L'expression « aux côtés du nord » nous montre que les peuples la reconnaîtront comme le royaume de Dieu, car cette situation est celle de Jéhovah par rapport à toute sa création.

Par la foi les oints du Seigneur voient et apprécient déjà maintenant la ville du grand Roi ; leur privilège est de chanter les louanges du Roi et de parler aux hommes des bénédictions qui leur parviendront par son royaume. C'est ainsi que de Sion ils bénissent l'Eternel.

Texte du 12 mai

« Car de Sion sortira la loi. » — Esaïe 2 : 3.

Une loi est une règle d'action ordonnant ce qui est bien et interdisant ce qui est mal. Lorsqu'une créature apprend à connaître la loi de Dieu et y obéit, elle rentre par là dans les faveurs divines, selon la volonté divine. « La loi de l'Eternel est parfaite, elle restaure l'âme. » — Psaume 19 : 8.

Sion étant la partie officielle du gouvernement de Dieu dans ses rapports avec l'homme, la règle d'action de Jéhovah sera exprimée par cette organisation. C'est pour cette raison qu'il est écrit que « de Sion sortira la loi. » De même, le message ou la proclamation de la loi sortira de Jérusalem, qui est un autre nom de l'organisation de Dieu. C'est le lieu de l'autorité et de là sera exprimée la loi de Dieu. Sion sera investie de l'autorité de promulguer la loi de Dieu aux humains.

« Et de Jérusalem la parole de l'Eternel. » Ceci semble être une façon poétique d'exprimer le fait que c'est de l'organisation de Dieu que parviendra aux peuples le message leur annonçant quelle est la loi par laquelle ils seront gouvernés. Les obéissants apprendront à faire leurs délices de la loi sortant de Sion. Ils diront : « Donne-moi l'intelligence, pour que je garde ta loi et que je l'observe de tout mon cœur ! » — Psaume 119 : 34.

Avant que le royaume soit pleinement organisé sur la terre, un témoignage sur les bénédictions futures doit être donné à l'humanité. Ce privilège est confié aux oints qui sont désignés dans les Ecritures sous le nom de « reste ». Ils doivent maintenant élever une bannière pour les peuples en leur annonçant que le royaume de Dieu est à la porte et qu'il les délivrera de tous leurs maux. Ils doivent dans ce message indiquer la grande route qui conduit à la vie. Ceux qui aiment véritablement le Seigneur prendront part à cette proclamation avec joie. Du fond de leur cœur ils disent maintenant : « Béni soit l'Eternel de Sion. » Ils font cela en parlant du message du royaume de Dieu et en le plaçant sous forme d'imprimés entre les mains du peuple.

Texte du 19 mai

« Héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ. »
Romains 8 : 17.

Christ Jésus, le Roi de gloire, est la principale pierre de l'angle de Sion. Il est aussi l'héritier de toutes choses (Hébr. 1 : 2). A cause de sa loyauté, de sa fidélité envers Jéhovah, il parvint à la position la plus honorée de tout l'univers. Il fut nécessaire pour lui de passer au travers de la souffrance afin qu'il apprît l'obéissance et fût rendu parfait (Hébr. 5 : 8). Tous ceux qui veulent être cohéritiers de Christ doivent nécessairement remplir les conditions prévues par Dieu avant de pouvoir faire partie de cette classe privilégiée. Et remplir ces conditions amène des souffrances à ceux qui recherchent ce grand prix. Comme ils se trouvent dans un milieu qui est mauvais, comme ils vivent parmi une génération méchante et perverse, ceux qui rendent un témoignage fidèle et véritable doivent s'attendre à avoir à souffrir comme leur Maître.

C'est joyeusement qu'ils remplissent ces conditions, car ils savent que telle est la volonté du Père. Jéhovah a un si grand intérêt pour chacun de ceux qui courent pour le grand prix qu'Il fait concourir toutes choses à leur bien. Ils font sa joie à cause de leur dévouement fidèle au Seigneur. L'enfant consacré de Dieu apprécie à leur juste valeur son privilège et les bénédictions qu'il reçoit en ces jours de bouleversement où se désagrège le royaume de Satan. Il se plaît à chanter : « Béni soit l'Eternel de Sion. » Il apprécie le fait que c'est là son travail actuel sur la terre et que c'est ainsi qu'il peut témoigner que Jéhovah est Dieu.

Texte du 26 mai

« Publiez que son nom est exalté. » — Esaïe 12 : 4. *(Laus.)*

L'expression « en ce jour-là », employée dans les prophéties, se rapporte presque toujours à la période qui précède immédiatement la chute de l'organisation de Satan. Ellle désigne le temps où il doit être témoigné aux peuples du monde que Dieu veut se faire un nom. Ceux qui donnent ce témoignage sont les oints qui aiment le Seigneur plus que cette vie et qui mettent leur joie à faire sa volonté. Le prophète les représente comme étant ceux qui disent : « Voici, Dieu est mon salut, j'aurai confiance et je ne tremblerai point ; car ma force et mon cantique, c'est l'Eternel, l'Eternel ! Il est devenu mon salut. Et vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut, et vous direz en ce jour-là : Louez l'Eternel, invoquez son nom ; faites connaître parmi les peuples ses hauts faits. Publiez que son nom est exalté. » — Esaïe 12 : 2—4.

C'est là la classe qui, au jour où le jugement de Dieu vient sur les nations, proclame franchement son message à cause de son amour pour lui (1 Jean 4 : 17, 18). Il semble qu'il n'y ait aucun autre moyen de rendre parfait l'amour pour Dieu.

Le Seigneur a revêtu ses serviteurs de la haute charge d'être ses témoins sur la terre et d'annoncer qu'il est Dieu. Béni est l'homme qui s'acquitte de cette charge avec fidélité.

PSAUME 100

Vous, qui sur la terre habitez,
Chantez à haute voix, chantez !
Réjouissez-vous au Seigneur,
Par un saint hymne à son honneur !

N'est-il pas le Dieu souverain
Qui nous a formés de sa main,
Nous, le peuple qu'il veut chérir,
Et le troupeau qu'il veut nourrir ?

Entrez dans son temple aujourd'hui ;
Venez vous présenter à lui ;
Célébrez son nom glorieux,
Et l'élevez jusques aux cieux.

C'est un Dieu rempli de bonté,
D'une éternelle vérité,
Toujours propice à nos souhaits,
Et sa grâce dure à jamais.

JÉSUS ENSEIGNE LE RESPECT DE LA LOI

(W. T. 1er février 1926)

« Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour les abolir, mais pour les accomplir. » — Matthieu 5 : 17.



Après la résurrection de Lazare, Jésus avait quitté les environs de Jérusalem ; mais à l'approche du moment de la Pâque, il se prépara à y retourner. Il se joignit avec ses disciples aux troupes de pèlerins de la Galilée qui montaient pour la fête. Il y alla pour se présenter comme leur conducteur envoyé de Dieu. Les conducteurs du peuple à Jérusalem virent qu'il n'avait aucune crainte d'eux. Ils l'auraient tué sur-le-champ s'ils n'avaient craint le peuple.

2 Matthieu parle de ces jours-là et montre que les principaux du peuple cherchaient à tendre un piège à Jésus, à le surprendre par ses propres paroles afin de pouvoir l'en accuser devant le sanhédrin ou le gouverneur romain. Les scribes, les pharisiens, les sadducéens, les hérodiens, les principaux sacrificateurs, les docteurs de la loi et les anciens étaient tous d'accord en cela. — Matthieu 22 : 15, 16, 23, 35 ; 26 : 3.

3 Tout d'abord les principaux sacrificateurs et les pharisiens cherchèrent par leurs questions à confondre Jésus ; or, les premiers, en ce temps-là, étaient sadducéens, par conséquent incrédules. Ils lui demandèrent par quelle autorité il enseignait le peuple et faisait des choses comme le renversement des tables des changeurs dans le temple, le jour précédent. Jésus leur dit qu'il leur répondrait lorsqu'ils auraient eux-mêmes répondu à la question qu'il allait leur poser.

4 Il leur dit : « Le baptême de Jean, d'où venait-il ? du ciel ou des hommes ? » (Matth. 21 : :25) ; c'est-à-dire : De quelle autorité Jean avait-il parlé ? Ils étaient pris. Ils n'osaient pas dire que le ministère de Jean venait de lui-même, car tout le peuple reconnaissait que Jean était un prophète ; ils ne voulaient pas non plus dire qu'il était de Dieu, car ils s'exposaient par là à la grave accusation de ne pas avoir obéi à la voix reconnue pour celle de Dieu.

5 Les pharisiens envoyèrent ensuite quelques-uns de leurs disciples vers les hérodiens pour voir si ensemble ils ne pourraient pas trouver un moyen de confondre Jésus. Ils en trouvèrent un. Les hérodiens étaient les soutiens reconnus des Hérodes qui, parce que de la souche d'Esaü, étaient étrangers par l'esprit au peuple sur lequel ils dominaient.

6 En réalité les hérodiens n'aimaient ni leur propre peuple, les Juifs, ni celui des Césars. C'étaient des politiciens ; ils faisaient profession de soutenir les Hérodes et par conséquent faisaient profession de loyauté envers Rome. De concert avec les autres ennemis de Jésus, ils le haïssaient parce qu'il représentait la vérité.

7 Ils vinrent à Jésus avec des paroles flatteuses. Prétendant lui rendre honneur comme à un maître dont ils seraient heureux de suivre le conseil, ils lui demandèrent s'il était juste qu'ils payassent le tribut à César, eux qui étaient Juifs. Devaient-ils, eux, le peuple choisi de Dieu, reconnaître de cette manière l'autorité des Gentils ? Le Seigneur n'avait pas de sympathie pour ces hommes aux dispositions mauvaises. Il leur dit ouvertement qu'ils étaient des hypocrites et leur demanda pourquoi ils le tentaient.

8 Puis il dit : « Montrez-moi la monnaie avec laquelle on paie le tribut ». Ils lui présentèrent un denier. Il leur demanda : « De qui sont cette effigie et cette inscription ? » « De César », lui répondirent-ils. Alors il leur dit : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu » (Matth. 22 : 19—21). Ils avaient eux-mêmes répondu à leur question ; en employant la monnaie de César, ils montraient qu'ils le reconnaissaient.

9 Ces hommes, qui se donnaient comme étant fidèles à Dieu et à César par Hérode, n'étaient fidèles ni à l'un ni à l'autre. Ils auraient été heureux de se libérer de l'impôt exigé par Rome et n'étaient pas non plus prêts à donner à Dieu ce qui lui était dû.

10 Jésus se considérait comme étant lié par la loi du Sinaï, mais il n'avait évidemment aucune sympathie pour les traditions qui y avaient été attachées et qui en avaient fait une charge pour le peuple (Matth. 23 : 4). Sa réponse montre également qu'il reconnaissait à la puissance romaine le droit de prélever un tribut en Israël, parce que Dieu avait livré Israël et les autres peuples entre les mains des Gentils « jusqu'à ce que vienne celui qui y a droit » (qui a droit au règne). — Ezéchiel 21 : 32.

11 Mais Jésus ne s'attendait pas à ce que la loi du Sinaï pesât à perpétuité sur Israël, et il comprenait parfaitement qu'au temps fixé toute domination des Gentils sur la terre prendrait fin (Dan. 2 : 44). En séparant ses disciples « du monde », Jésus ne les avait pas dispensés de l'obéissance dans toutes les circonstances ordinaires de la vie « aux pouvoirs qui existent ». Mais les disciples comprenaient tout de même qu'aucune autorité, civile ou ecclésiastique, n'avait le droit de régler leur vie relativement à leurs responsabilités vis-à-vis de Dieu.

12 C'est ainsi que lorsque le sanhédrin ordonna aux apôtres de ne plus parler au nom de Jésus, de Jésus qui avait fait d'eux ses apôtres pour qu'ils portassent ses enseignements dans le monde entier, les disciples affrontèrent courageusement les conducteurs d'Israël en leur demandant s'ils considéraient qu'il était juste de leur obéir à eux plutôt qu'à Dieu. Ils laissèrent aux conducteurs d'Israël le soin de résoudre la question et d'en porter la responsabilité.

13 Il y a des gens qui s'imaginent que les disciples de Jésus devraient chercher à améliorer les conditions du monde en aidant l'Etat dans sa législation. Mais il n'y a rien dans les enseignements de Jésus qui autorise une telle conduite de la part de ses disciples. Jésus obéissait à la loi d'Israël parce que c'était la loi de Jéhovah, et il reconnaissait les lois romaines parce que la puissance romaine exerçait son autorité sur les Juifs selon les desseins de Jéhovah. Il savait cependant que Jéhovah n'avait donné de loi à aucun autre peuple qu'Israël, que les affaires d'Israël seul étaient réglées par sa loi et qu'il en serait ainsi jusqu'à ce qu'il ait établi son royaume.

14 Ce que Jésus dit dans le sermon sur la montagne semble avoir été déclaré avec l'autorité d'un législateur ; nous comprenons aujourd'hui que cette loi n'avait été donnée que pour régler la vie de ses disciples. — Voir Matthieu 5 : 1, 2.

15 Depuis le renversement d'Israël Dieu n'a plus eu de nation sur la terre et Il n'en aura point jusqu'à ce qu'Il établisse son royaume (Apoc. 11 : 8). Il s'ensuit que bien qu'une nation qui recherche la justice s'élève, il serait absolument présomptueux de la part d'un peuple ou d'une association de peuples, ou même de tous les peuples de la terre, de prétendre qu'ils sont le royaume de Dieu parce qu'ils recherchent de bonnes conditions morales. L'établissement du royaume des cieux sur la terre n'est pas le résultat du progrès de l'homme ou de l'évolution. C'est l'intervention directe de Dieu par la seconde venue de Christ.

16 Il a été généralement admis par la chrétienté que par ces paroles :« Ne croyez pas que je sois venu pour abolir la loi ou les prophètes ; je suis venu non pour les abolir, mais pour les accomplir » (Matth. 5 : 17), Jésus ait voulu

dire que la loi du Sinaï devait être observée par tous ses disciples et qu'elle devait être la base de la doctrine chrétienne. Les grands systèmes cléricaux ont été trompés par cette fausse pensée et ont inscrit les dix commandements sur les murs de leurs églises, tout comme l'avait fait Israël sur les pierres de l'autel à Ebal. — Deutéronome 27 : 8 ; Josué 8 : 32.

[17] S'ils étaient restés fidèles au Seigneur Jésus, ils auraient fait de sa loi leur étendard, car il dit : « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres » (Jean 13 : 34). La loi du Sinaï est négative dans ses ordres ; elle dit : « Tu ne feras pas » plutôt que « Tu *dois* faire ». La doctrine de Jésus ne dit pas seulement : Ne fais pas de mal à ton prochain, mais : « Aimez-vous les uns les autres ». Les grands systèmes cléricaux n'ont jamais atteint le point de vue élevé des doctrines chrétiennes.

[18] Lorsque Jésus dit qu'il vint pour accomplir la loi, il voulait dire deux choses : (1) qu'il devait accomplir beaucoup de ses types, de ses ombres ou images, comme par exemple en étant l'agneau antitypique des sacrifices quotidiens et celui de la Pâque (Jean 1 : 29 ; 1 Cor. 5 : 7) ; (2) que par l'observance de la loi il montrait qu'elle n'exigeait rien qui fût impossible à réaliser de la part de la nature humaine. Il magnifia ainsi la loi et la rendit honorable. — Esaïe 42 : 1.

[19] Que Dieu bénira le monde sous la loi de justice lorsque le gouvernement de Christ commencera sur la terre, c'est clair. Mais il est peu probable que la loi du Sinaï soit remise en vigueur. Ses cérémonies ne seront pas nécessaires et, comme nous l'avons déjà vu, ses commandements sont d'un caractère négatif. On devrait plutôt s'attendre à ce que la loi soit résumée en quelques mots, savoir :

« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur . . . et ton prochain comme toi-même » — Matthieu 22 : 37, 39.

[20] Il est évident que cette condition ne peut être obtenue que par un changement du cœur de l'homme, ce qui est au-dessus des possibilités humaines. Seule la puissance du royaume peut changer le cœur en faisant pénétrer en lui la vraie connaissance de Dieu. Les hommes aimeront leur Dieu lorsqu'ils le connaîtront.

[21] Si Jésus respectait la loi, il respectait moins ses représentants d'alors. Tous étaient des hommes indignes et égoïstes qui n'imposaient pas le respect et qui s'honoraient seulement les uns les autres et cela parce qu'il y avait quelque chose à gagner (Voir Jean 5 : 44). Représentants de l'ordre de choses du monde, ils ne s'intéressaient pas au bien-être du peuple. Ils ne dérobaient pas ouvertement, mais ils vivaient d'oppression ; ils étaient voleurs indirectement. (Matth. 23 : 4) Les systèmes ecclésiastiques ont toujours donné les hommes les plus durs.

[22] Une ironie de la vie sociale de tous les temps, spécialement de notre époque, est que les riches, les puissants en politique et les ecclésiastiques, qui ont les plus grandes occasions de service, sont les principaux transgresseurs de la loi royale de l'amour : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » Mais avec le royaume de Christ qui s'établit maintenant vient l'heureuse délivrance de tout égoïsme. Et avec les étroits liens d'un commun amour pour Dieu, pour la vérité et la justice viendra la joie du désir de faire le bien ; la justice et la paix se baiseront de nouveau et la vérité jaillira de la terre. — Voir Psaume 85 : 10, 11.

Questions béréennes

Pourquoi les conducteurs des Juifs hésitaient-ils à ôter la vie à Jésus ? Quelle méthode adoptèrent-ils pour atteindre leur but ? § 1, 2.

Quelle question Jésus posa-t-il aux principaux sacrificateurs qui cherchaient à lui tendre un piège et pourquoi ne lui répondirent-ils pas ? § 3, 4.

Qui étaient les hérodiens ? Comment coopérèrent-ils avec les pharisiens pour embrouiller Jésus ? Quelle question lui posèrent-ils et quelle fut sa réponse ? § 5—9.

Jésus se considérait-il lié par la loi du Sinaï ? Et par la loi romaine ? Quand et où ses disciples et lui tracèrent-ils une limite à l'obéissance aux pouvoirs qui existent ? Citez un exemple. § 10—12.

Pourquoi Jésus et ses disciples ne cherchèrent-ils pas à améliorer par une législature les lois et les conditions du monde ? Jésus ne cherchait-il pas à instruire le monde avec son sermon sur la montagne ? § 14, 15.

Ne s'attendit-il pas à ce que la loi du Sinaï constituât une base pour la doctrine chrétienne ? Que voulait-il dire en annonçant qu'il n'était pas venu pour abolir la loi, mais pour l'accomplir ? § 16—18.

La loi du Sinaï sera-t-elle remise en vigueur durant le règne messianique ? Si non pourquoi pas ? § 19, 20.

En respectant la loi, Jésus respectait-t-il aussi ses représentants d'alors ? Quelles classes d'hommes sont les principaux transgresseurs vis-à-vis de Dieu ? En sera-t-il un jour autrement ? § 21, 22.



BONNES ESPERANCES POUR 1926—27

Le devoir de la Société de Bibles et de Traités est de prêcher l'Evangile du royaume du Messie. Tout enfant consacré de Dieu a le privilège de participer à ce travail. Frère Russell envisageait toujours le travail de l'année d'après les fonds que le Seigneur lui fournissait par le moyen de ses enfants consacrés. Nous continuons à suivre cette méthode que nous jugeons bonne et convenable pour l'Eglise.

Chacun de ceux qui ont été éclairés par la vérité apprécie le fait que cette bénédiction lui a été accordée comme don gratuit. Ayant du zèle pour le Seigneur, il apprécie le privilège d'employer son temps, son énergie et ses moyens à annoncer le message à d'autres. Tous n'ont pas reçu le don de pouvoir prêcher, tandis que beaucoup ont l'occasion d'employer leurs revenus au service du Seigneur afin que des âmes affamées puissent être nourries des précieuses vérités, comme nous l'avons été nous-mêmes.

La coutume de mettre de côté chaque semaine une certaine somme pour le service du Seigneur a toujours été en bénédiction à celui qui la pratique. Un aperçu de ce que chacun espère pouvoir donner permet à la Société d'établir son budget.

Puisqu'une grande partie de ces dons sert à couvrir les frais des tournées des pèlerins, nous avons jugé sage de mettre l'avis pour les demandes de visites de pèlerins dans le même numéro de la Tour que celui pour les « Bonnes Espérances ».

Au reçu de ce numéro de la Tour veuillez écrire ce que vous désirez réserver aux « Bonnes Espérances » sur deux cartes ; vous en garderez une pour vous rappeler ce que vous avez promis et vous nous enverrez l'autre. Si quelqu'un préfère le faire par lettre, qu'il en garde une copie pour lui. Cartes et lettres seront brèves ; ces quelques mots suffiront :

« J'espère être en mesure, par la grâce de Dieu, de donner pour son œuvre et dans le but de répandre l'Evangile au cours. de l'année prochaine, la somme de frs...... Je verserai cette somme par acomptes et à certaines dates, selon que le Seigneur m'en accordera la possibilité.

Signature.

Prière d'adresser carte ou lettre à

La Société de Bibles et de Traités de la Tour de Garde
« Département des finances »
Rue des Communaux 36, BERNE.

Les frères et sœurs qui n'habitent pas la Suisse, la France ou la Belgique voudront bien remettre leurs « Bonnes Espérances » au bureau de leur pays.

Par nous-mêmes nous ne pouvons rien faire, mais nous sommes certains que les prières des justes ont une grande efficace. C'est pourquoi nous prions nos bien chers frères et sœurs d'intercéder journellement devant le trône de grâce afin que nous recevions la sagesse et la grâce nécessaires pour employer ces fonds de la manière la plus avantageuse à la diffusion de l'Evangile, à la gloire de Dieu et à l'accomplissement de l'œuvre qui nous a été confiée.

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

DEMANDE ANNUELLE
DE VISITES DE FRERES PELERINS

La visite des frères pèlerins a comme résultat une double bénédiction : La bénédiction de celui qui sert et celle de ceux qui sont desservis. C'est un acte d'obéissance à l'exhortation de l'apôtre de ne pas abandonner les assemblées. Le Seigneur a béni cette partie de l'œuvre, l'a marquée du sceau de son approbation. L'ecclésia qui néglige d'avoir de telles visites se prive d'une grande bénédiction. La Société prépare les tournées des pèlerins selon les demandes de visites qu'elle reçoit et elle s'attend à recevoir ces demandes une fois par année.

Pour ces demandes, prière de se servir de cartes postales pour nous en faciliter le classement, et de répondre aux questions du formulaire en numérotant la réponse afin qu'elle corresponde à la question. Celle-ci n'aura ainsi pas besoin d'être répétée. Prière d'écrire très distinctement les noms.

Nous recommandons aux ecclésias de ne pas changer de secrétaire plus souvent que cela n'est nécessaire, car tout changement exige une nouvelle adresse et une modification dans nos registres. Lorsqu'un changement a été fait, prière de nous en aviser promptement. Une négligence à ce sujet cause souvent des inconvénients, tant aux assemblées et aux frères pèlerins qu'au bureau de la Société et entrave par conséquent l'œuvre. Comme adresse du secrétaire ou de quelqu'un d'autre, ne *pas* indiquer une case postale, mais le nom et le numéro de la rue. Des télégrammes et d'autres messages ne peuvent pas être délivrés lorsqu'ils sont adressés à des cases postales.

A cause de l'importance du temps présent, le public manifeste un désir toujours grandissant d'entendre la vérité. C'est pourquoi nous invitons vivement les frères et sœurs d'organiser au moins une conférence publique pendant la visite du frère pèlerin. On louera dans ce but une salle bien située et jouissant d'une bonne réputation, et on fera tous les efforts possibles pour que la conférence puisse avoir lieu le dimanche, l'après-midi ou le soir, selon que cela arrangera l'ecclésia. Souvenons-nous, bien-aimés frères et sœurs, du privilège béni d'être ouvriers avec le Seigneur dans la proclamation du message actuel. C'est pourquoi nous vous demandons de coopérer avec nous et avec les frères pèlerins dans ce domaine.

Les frères et sœurs de partout se font un plaisir de loger et nourrir les frères pèlerins comme les serviteurs du Seigneur. Ceux-ci ne s'attendent nullement à être reçus grandement ; une nourriture saine et une chambre dans laquelle ils puissent trouver le repos dont ils ont besoin, c'est tout ce qu'il leur faut. Ils voyagent aux frais de la Société et sont par conséquent ses représentants.

Nous vous prions de nous donner les renseignements nécessaires à l'organisation des tournées des frères pèlerins en répondant aux questions suivantes :

a) Indiquez-nous le nombre de frères et sœurs de votre ecclésia qui sont d'accord avec les sept volumes des Etudes des Ecritures.

b) Avez-vous des assemblées durant la semaine ?

c) Où vous assemblez-vous le dimanche ? (Indiquez l'adresse exacte de la rue, le nom de la salle ou de la maison. Avertissez-nous des changements éventuels).

d) A quelle heure ont lieu vos réunions du dimanche ?

e) Avez-vous déjà pris une décision quant à l'invitation d'un frère pèlerin ?

f) Si vous êtes décidés pour un dimanche, organiserez-vous une conférence publique avec la publicité nécessaire ?

g) Les membres de votre ecclésia ont-ils choisi des conducteurs selon le volume VI, chapitres 5 et 6.

h) Indiquer le nom et l'adresse d'un membre de l'ecclésia (à part le secrétaire) que nous puissions aviser de la visite du frère pèlerin.

i) Indiquer le nom exact de la station de chemin de fer la plus proche.

j) A combien de kilomètres de là se trouve le local de réunion ?

k) S'il est éloigné de la gare, quelqu'un de l'ecclésia a-t-il une voiture à mettre à la disposition du frère pèlerin ?

l) Indiquer le nom et l'adresse exacts du secrétaire de l'ecclésia (et aviser en cas de changement).

La Société désire desservir toutes les ecclésias, importantes ou non, dans la mesure du possible. Nous sommes persuadés que tous les consacrés désirent la visite de frères pèlerins et serons heureux de recevoir les renseignements qui faciliteront l'organisation de leurs tournées. Si des frères et sœurs isolés (un ou deux) désirent une visite, ils sont également priés de nous envoyer leur demande. Si faire se peut, le frère pèlerin leur fera une visite lorsqu'il passera dans le voisinage.

Nous apportons un grand soin au choix des frères pèlerins. Ils sont les représentants spéciaux de la Société de Bibles et de Traités de la Tour de Garde qui, elle, représente le Seigneur. Ils représentent par conséquent le royaume qui est si proche. Leur devoir est de servir les frères et sœurs au point de vue spirituel, de les conseiller, de les aider, de les consoler, en vue de leur développement comme nouvelles créatures. Ils sont toujours prêts à tenir deux réunions par jour, une l'après-midi et une le soir.

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

TOURNÉES
des frères envoyés par la Tour de Garde pendant le mois de mai 1926

Frère E. Meylan

Genève	2 mai	Bienne	12 mai
Ste Croix	9 ,,	Chavannes	13 ,,
Grandson	9 ,,	Genève	16 ,,
Boveresse	10 ,,	Montreux	18 ,,
Neuchâtel	11 ,,	Genève	23 ,,
Oyonnaz	24 mai	Genève	26 mai
Oyonnaz	25 ,,		

Frère A. Weber

Montbéliard	1er mai	Boveresse	30 mai
Montbéliard	4 ,,	Ste Croix	31 ,,

Imprimé à la Watch Tower Bible & Tract Society, Berne (Suisse).

